



### LE CLAN DES MONTREUILLOIS SUR CANAL+!

Ces Montreuillois sont au générique de la nouvelle série Canal+, *Possessions*, diffusée à l'automne. ■ P. 4

### LAMINE, DU BEL-AIR, EN LIGUE 1 DE FOOT

Ce joueur professionnel de 22 ans a grandi à Montreuil (dans le quartier du Bel-Air). Il évolue à Nîmes au plus haut niveau. ■ P. 21



## ÉTÉ 1940. MONTREUIL ET LA FRANCE À L'HEURE ALLEMANDE

Il y a 80 ans, le maréchal Pétain capitulait, les Allemands s'installaient à Paris, à Montreuil et dans la moitié du pays. Depuis Londres, le général de Gaulle lançait son appel. ■ P. 16 À 20



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## A186. 46 000 TONNES DE DÉBRIS DE BÉTON BROYÉS ET RECYCLÉS

Le colossal chantier du tramway T1 avance avec la démolition du pont du boulevard Aristide-Briand. ■ P. 12 ET 13



### BUDGET ADOPTÉ AU CONSEIL MUNICIPAL



La commune affronte la tempête Covid en finançant des dépenses sociales nouvelles, sans augmenter les impôts communaux. Décryptage. ■ P. 6

### CONSEILLER MUNICIPAL À 19 ANS!



Pourquoi s'engager pour les autres quand on a 19 ans ? Réponse de Mathieu Tomé, nouveau conseiller municipal, élu sur la liste « Montreuil est une chance ». ■ P. 5

## Livraison de repas & service à domicile

*Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...*

**Livraison de repas quotidienne\***

*Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...*

Déjeuner à la carte : 14,30 €  
Déjeuner équilibre : 13,45 €

\* Livraison des repas du week-end le vendredi

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12

*Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation... Travaux ménagers, repassage*

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.

Déduction fiscale : nous consulter... **01 48 57 06 21**

**le Service au Quotidien**

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

Charte nationale qualité 2020 SERVICES À LA PERSONNE

*Et la vie devient plus simple...*

**CITROËN** toutes marques

Entretien et réparation

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

**GARAGE MOLIÈRE WILSON**

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

l'aide à domicile

**ADHAP** Besoin d'aide à domicile ?

ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas · Garde active · Garde de nuit (selon législation en vigueur) · Aide à la mobilisation · Accompagnement · Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt (selon article 199 bis articles du CGI)

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

**01 56 63 09 35**

216 rue du Général Leclerc  
93110 ROSNY-SOUS-BOIS  
adhap93a@adhapservices.eu

**Nous intervenons sur :**  
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapservices.fr

**SEMI MO**

**OÙ STATIONNER CET ÉTÉ ?**

OFFRE PROMOTIONNELLE DURANT LES MOIS DE JUIN / JUILLET / AOÛT 2020

Stationner votre véhicule dans le

**Parking CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Voiture 84€ / mois TTC  
Moto 40€ / mois TTC

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking Croix de Chavaux

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechavaux@semimo.fr

**Parking Malin**

Organisme agréé par l'État

**Family Sphere**

LE SPÉCIALISTE DE la garde d'enfants À DOMICILE

Sorties d'écoles dès maintenant ou pour la rentrée. Offres d'animation en journées pour l'été.

**FAMILY SPHERE MONTREUIL**  
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10  
contact.montreuil@family-sphere.fr  
www.family-sphere.com

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES

**ANNONCEZ-VOUS DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL**

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

**Jérôme PIRON**  
au 06 78 47 07 55  
jpiron@groupemedias.com  
Tél. : 01 49 46 29 49

**médias & PUBLICITÉ**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

**Le Montreuillois**  
VOUS Avez-VOUS COULÉ ET CENTRÉS ?  
MONTREUIL, C'EST LA VILLE DES ÉVALUÉS POUR LES ENFANTS ET LES ADOS ?  
DECOUVRIR LES MILLE VISAGES DE LA SOLIDARITÉ MONTREUILLOISE

EN IMAGES ET EN BREF

INFOS DÉCHETS

Durant le confinement, Est Ensemble a continué d'assurer l'essentiel de la collecte et du traitement des déchets (ordures ménagères, emballages recyclables, verre, encombrants, déchets végétaux...).

Les déchèteries sont de nouveau ouvertes au public aux horaires habituels : du lundi au vendredi de 12 h 30 à 19 h, samedi de 10 h à 19 h, dimanches et jours fériés de 9 h à 13 h. Cependant, les règles d'accès strictes sont appliquées pour respecter les gestes barrières :

- Présenter votre pièce d'identité et votre justificatif de domicile sur votre tableau de bord ;

- Attendre que le gardien vous autorise à pénétrer dans la déchèterie. Un véhicule de moins de 1,9 m de haut à la fois.

- Prévoir la main-d'œuvre suffisante pour vider les déchets de votre véhicule. Deux personnes au maximum sur le quai. Le gardien n'est pas autorisé à aider lors des vidages.

- Respecter strictement les gestes barrières et les distances (minimum 1 m).

- Ne pas jeter ses équipements de protection (gants, lingettes, masques) dans les bennes. Utiliser le conteneur prévu à cet effet. Le gardien se réserve la possibilité de fermer la déchèterie en cas de problème de sécurité.

Les sites de compostage partagés situés dans les parcs et jardins sont à nouveau accessibles. De nouvelles consignes sont mises en place : maintien des distances de plus d'1 m, port d'un masque recommandé, port de gants pour les manipulations, désinfection des manches des outils après utilisation, lavage des mains après avoir manipulé les outils.

La collecte des bornes textiles reste suspendue.

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 10 et le 11 septembre dans votre boîte aux lettres.**  
Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



**La piscine des Murs-à-pêches, c'est le spot de l'été, même sans toboggan !**

Un bassin de 1000 mètres carrés, une eau sans chlore et de vastes pelouses, la piscine écologique des Murs-à-pêches attire chaque année des milliers de Montreuillois. Malgré la pandémie, 2020 ne fera pas exception, puisque la piscine sera ouverte du 4 juillet au 31 août, tous les jours sauf le vendredi, de 13 h 30 à 19 h. Pour limiter contacts et attroupements, les toboggans resteront cependant fermés. Mais le prix d'entrée, lui, a été abaissé à 1,50 € pour tous. (Photo prise en 2019.)

**Ça bourdonne sur le toit de l'hôtel de ville**

Sur ce cadre, le premier miel de l'année ! « Un miel doux tendance acacia », détaille Rafik, président des Ruchers de Montreuil. L'association dispose d'une dizaine de ruches sur le toit de l'hôtel de ville et à l'école Hessel, où elle organise régulièrement des ateliers. Pour goûter à sa production : Les Tatas flingueuses et l'épicerie Nonante.



**Des jeux flambant neufs à Jean-Moulin**

Un nouvel espace de jeux pour les enfants est sorti de terre sur la place Rouge de la cité Jean-Moulin, fin juin. Dans le cadre d'un budget participatif (qui permet d'affecter une partie du budget d'une collectivité à un projet porté par les habitants), il s'accompagne de nouvelles assises sous les arbres et d'une réfection de la place. Les petits disent déjà « merci » !



**La solidarité se poursuit à Montreuil**

Les Montreuillois continuent de remplir des caddies pour les plus fragiles, avec Franprix. La marque s'est investie aux côtés de la Croix-Rouge durant toute la crise. Elle poursuivra la collecte de dons avec les associations montreuilloises jusqu'à la fin du mois de septembre.



**Safari au jardin Pouplier**

Les têtards ont eu de la visite, samedi 20 juin, au jardin Pouplier. L'association Le Sens de l'humus y animait une journée portes ouvertes. L'occasion de découvrir la mare et les murs à pêches restaurés. En mars, la municipalité a renouvelé son partenariat avec les associations des murs à pêches. Celles-ci s'engagent à ouvrir leurs parcelles au public au moins 40 jours par an.



**SÉRIE DE LA RENTRÉE**

**Les Montreuillois prennent Possessions de Canal+ !**

Possessions, création originale de Canal+, sera un des événements de la rentrée. Une série réalisée par Thomas Vincent (sans journal sur la photo). Et interprétée, entre autres, par Ariane Ascaride, Reda Kateb et Aloïse Sauvage (de gauche à droite). Le pitch : le mari d'une femme expatriée en Israël est assassiné le soir de leur mariage, et les soupçons se portent sur elle... Six épisodes de 52 minutes. Nous reviendrons plus amplement sur Possessions au moment de sa diffusion (prévue à l'automne). Merci à eux d'avoir, pour notre photo, mis en avant une page du *Montreuillois* consacrée à leur... voisin !

**LE MOT DU MAIRE**

**« Dépensez, dépensez... » Vous avez dit « dépensez » ?**

Dépensez, dépensez, dépensez... » a lancé Kristalina Georgieva, directrice générale du FMI, lors d'un think thank avec le centre Bruegel réunissant des États membres de l'UE, des multinationales et l'Institut Montaigne, qui prône notamment la baisse du nombre des fonctionnaires, les réductions des allocations familiales et du chômage, ou la baisse de la prise en charge des congés parentaux.



Une Montreuilloise s'entretient avec le maire, Patrice Bessac, à la Croix-de-Chavaux.

**Cette exhortation veut être l'antidote à la crise économique.** En réalité, elle frôle l'obscénité. Faut-il être à ce point ignorant des difficultés auxquelles est confrontée une grande partie de la population, dont les ressources financières ont fondu avec la crise, pour lancer sans vergogne une telle injonction ?

**À Montreuil même, la situation fut à ce point difficile** qu'elle a conduit la municipalité à délivrer dans l'urgence des chèques alimentaires à plus de 2 000 familles. Le manque d'argent frappe nombre d'autres Montreuillois. Bon an mal an, ils arrivaient à joindre les deux bouts. Désormais, ils y parviennent à peine, en concentrant leurs dépenses sur les essentiels de la vie : se loger, se nourrir, se transporter... Parmi eux, il y a des intérimaires au contrat non renouvelé, des intermittents du spectacle en fin de droits, des familles privées des ressources complémentaires obtenues avec la garde d'enfants ou des heures de ménage...

**Ce qui vaut pour les individus vaut aussi pour votre commune.** Sous l'effet conjugué d'un accrois-

sement des dépenses, notamment sociales, et de la baisse des recettes, le coronavirus aura coûté à ce jour 4,6 millions d'euros.

**On voudrait que madame Kristalina Georgieva vienne nous répéter – droit dans les yeux – ses injonctions formulées devant un parterre pour lequel l'expression « fin de mois difficile » n'existe pas et qui reste silencieux mais est satisfait à l'annonce de plans de licenciements annonceurs de profits augmentés.** C'est le cas avec le laboratoire pharmaceutique Sanofi, qui verse 4 milliards d'euros de dividendes à ses actionnaires, reçoit 600 millions d'aide de l'État et annonce licencier 1 000 personnes.

**D'autres solutions existent pour faire face aux conséquences financières de la crise.** En France, la rente des dividendes a atteint 1 430 milliards d'euros en 2019. Les taxer à

50 % réglerait largement les 135 milliards engagés par l'État face à la crise. Cette taxe dégagerait aussi des moyens nécessaires aux communes afin qu'elles poursuivent et amplifient leurs services à la population dans les domaines de l'éducation, la santé, les transports propres et l'indispensable culture, à laquelle chacun doit avoir accès. Elle permettrait enfin d'investir massivement dans une économie de haute technologie et durable, dans la rénovation thermique... créant des centaines de milliers d'emplois tout en protégeant notre environnement.

**C'est bête comme chou,** et il restera 715 milliards d'euros aux actionnaires pour partir en vacances. Mais cette question du partage des richesses créées par le pays est taboue. « Touche pas au grisbi... » s'écriait pour l'éternité Francis Blanche dans le film *Les Tontons flingueurs*. Le sommet de l'État a fait sienne cette célèbre réplique, l'effet comique en moins.

**À Montreuil, si nous voulons maintenir un indispensable haut niveau de service public** dans la situation difficile que nous traversons ; si nous voulons continuer à investir pour l'avenir des jeunes, notamment en les aidant à briser le plafond de verre du premier emploi ; si nous voulons nous doter de moyens nouveaux pour que la vieillesse ne soit pas synonyme de relégation et d'isolement mais au contraire ouverte sur la vie ; si nous ne voulons pas que les communes supportent le poids de la crise, alors il va falloir être soudés et déterminés pour obtenir des hautes sphères qu'elles changent de paradigme, qu'elles tirent la leçon du rejet dont elles ont été l'objet à l'occasion des élections municipales.

**L'été est là.** C'est le moment de souffler, et aussi de penser les plaies parfois cruelles ouvertes lors de ces derniers mois. Pendant cette période estivale, l'équipe municipale, que vous avez élue dès le 15 mars, préparera la rentrée et demeurera à votre disposition. ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac  
Patrice Bessac

Mairie de Montreuil  
Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex  
Standard : tél. 01 48 70 60 00  
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, D.R.

**LE MONDE D'APRÈS. Les « premiers de corvées » interpellent le président de la République**

Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, cosigne une lettre ouverte au président de la République, aux côtés d'élus et de personnalités de Seine-Saint-Denis. Les signataires demandent à l'État six mesures d'urgence en faveur des « premiers de corvées » : les habitants du 93, le département de la région le plus touché par le Covid-19.



Soutien de la municipalité aux soignants du CHI André-Grégoire.

Nous demandons justice pour les territoires qui ont payé le prix fort de la crise et nous exigeons la remise à niveau de nos services publics. » C'est par ces mots que commence la lettre ouverte à Emmanuel Macron, publiée le 21 juin sur le site Internet du *Journal du dimanche* et intitulée « Six mesures d'urgence pour les premiers de corvées ». Elle a été cosignée par Patrice Bessac, maire de Montreuil, et une quarantaine de personnalités de Seine-Saint-Denis, parmi lesquelles l'artiste Stomy Bugsy, l'ancien footballeur Vikash

Dhorasoo, l'intellectuelle Rokhaya Diallo, les écrivains Rachid Santaki et Badrou Saïd, le boxeur Bilel Latrèche ou l'animateur Raphaël Yem...

**TRAVAILLEURS-CLÉS**

Les premiers de corvées, ce sont ces dizaines de milliers de travailleurs-clés qui vivent en Seine-Saint-Denis. Ils y sont plus nombreux qu'ailleurs : ils représentent 21,6 % des livreurs de la région (contre 13,5 % dans le Val-de-Marne, 2<sup>e</sup>), 16,2 % des agents hospitaliers (contre

14,6 % en Seine-et-Marne, 2<sup>e</sup>), 18,7 % des caissiers vendeurs (contre 12 % en Seine-et-Marne, 2<sup>e</sup>)\*. « Nous étions en première ligne pour faire tourner l'Île-de-France », soulignent les signataires. En première ligne également face à la crise sanitaire, « qui a révélé les inégalités et les discriminations ». En Seine-Saint-Denis, « le taux de surmortalité a explosé pendant la crise, atteignant 128 %, deux fois plus qu'en Seine-et-Marne et dans les Yvelines ». Troisième « chiffre glaçant » (sic), avancé

par la lettre ouverte : « Le taux de verbalisation pour non-respect du confinement a été dans notre département trois fois supérieur à la moyenne nationale. » Autant d'arguments qui justifient ces « mesures d'urgence ». Si elles s'inscrivent dans le contexte de la crise sanitaire, leur revendication ne date pas d'hier, rappellent les signataires : « Depuis des années, nous alertons sur la dégradation de l'école, de la justice, des services publics, des hôpitaux... » Ces mesures en faveur de la Seine-Saint-Denis, département le plus peuplé d'Île-de-France après Paris, avec un taux de pauvreté deux fois plus élevé que la moyenne nationale, elles se déclinent en six plans d'action : social, mise à niveau des services publics (moratoire sur les fermetures), santé, emploi dans les quartiers, éducation et lutte contre les violences policières. Et de rappeler que, au plus fort de la crise, les premiers de corvées étaient aussi salués comme « des héroïnes et des héros ». ■

\* Selon l'Observatoire régional de la santé, avril 2020.

**Objectif : 30 000 arbres plantés en 10 ans dans le 93**

Samedi 27 juin, vers 16 h 30, la municipalité est avertie que des branches d'un acacia chutent au 3, avenue de la Résistance. Périmètre de sécurité, société d'élagage contactée. À 18 h, les pompiers interviennent pour les mêmes raisons dans le sentier du Tourmiquet. Légitime inquiétude des riverains. Les causes avancées : affaiblissement des arbres par un parasite, fortes chaleurs des derniers jours, tempête de vent la veille... Un certain nombre d'arbres devront être remplacés. Devra aussi être poursuivi le diagnostic lancé



Investissements pour une politique de l'arbre.

par la Ville sur son patrimoine arboré. De son côté, le conseil départemental de la

Seine-Saint-Denis a voté le jeudi 11 juin le plan pluriannuel d'investissement pour une politique de l'arbre. Montreuil va travailler avec le département sur ce « Plan Canopée » qui entend planter 30 000 arbres en 10 ans en Seine-Saint-Denis. Lors du conseil municipal du 25 juin, ce projet a été présenté par Belaïde Bedreddine, adjoint au maire et conseiller départemental, après l'intervention de Mireille Alphonse, adjointe déléguée à la transition et à la démocratie alimentaire, consacrée au développement durable. ■



**MATHIEU TOMÉ**  
**ÉLU DÉLÉGUÉ À LA MÉMOIRE ET AUX ANCIENS COMBATTANTS**  
**19 ans et conseiller municipal !**

À 19 ans, Mathieu Tomé est le plus jeune conseiller municipal de Montreuil. Délégué à la mémoire et aux anciens combattants, il a été élu sur la liste « Montreuil est une chance », conduite par Patrice Bessac, aux élections municipales du 15 mars. Dès la création de cette liste, en février 2019, il a pris part à la Coop' Montreuil, une coopérative d'énergies, citoyennes, écologiques et solidaires. Mathieu Tomé est de ceux qui veulent rassembler au-delà des organisations politiques, sur la base de valeurs communes. Pour preuve, sa participation depuis 2018 au *partprisblog*, à travers des émissions audio en podcast rassemblant des jeunes de diverses formations progressistes, et des contri-

butions écrites plutôt pointues (histoire, politique, théorie économique). Montreuillois depuis l'enfance (collège Jean-Moulin et lycée Jean-Jaurès), il est en 3<sup>e</sup> année de licence à l'Institut d'études politiques de Paris. « Passionné d'histoire, des périodes comme la Révolution et des expériences socialistes de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, je suis content de travailler sur Montreuil, déclare le jeune homme. J'ai avec le musée de l'Histoire vivante des projets sur des révolutionnaires noirs et ceux des anciennes colonies. » Le travail en mairie fini, il rejoint encore souvent ses amis pour une partie de foot sur le stade situé à Jean-Moulin, non loin du centre-ville de Montreuil, où il réside. ■ *partprisblog.wordpress.com*

# Finances de la Ville : Montrouille supporte la tempête



Une nouvelle fois, le conseil municipal s'est tenu dans le strict respect des consignes sanitaires, en l'absence de public - qui peut néanmoins suivre les débats à la télévision.

Le conseil municipal a adopté le budget 2020, élaboré dans un contexte de crise sanitaire inédit. La commune supporte le coût de dépenses supplémentaires essentielles aux populations et attend toujours l'aide de l'État.

Se projeter dans un avenir plus qu'incertain, tel est l'exercice imposé aux communes de France. C'est dans ce contexte que le conseil municipal a adopté, le 24 juin, le budget 2020. Les défis pour la municipalité sont triples : financer les dépenses de la crise sanitaire, maintenir le fonctionnement de la collectivité et poursuivre les investissements nécessaires aux écoles et espaces publics.

**4,6 MILLIONS D'EUROS, LE COÛT DE LA CRISE**  
Au total, la crise coûte actuellement 4,6 millions d'euros à Montrouille. « Et cette facture peut encore s'accroître à la rentrée », souligne Wilfried Delcourt, directeur des finances de la Ville. La menace d'une seconde vague à l'automne et les répercussions de la crise sociale peuvent bouleverser la donne. « Nous verrons les effets concrets en 2021 », indique Wilfried Delcourt.

Dans le détail, côté dépenses, la Ville a financé des mesures de soutien direct aux populations. Il a ainsi fallu acheter en urgence des milliers de masques. Dans cette épreuve, Montrouille a affronté le vol crapuleux des premières commandes qu'elle avait passées, début mai. La municipalité a aussi financé des aides sociales pour les familles les plus précaires (pour près de 500 000 €). À commencer par l'octroi de chèques alimentaires d'un montant de 100 € par foyer. Des dépenses supplémentaires ont également dû être engagées en direction du cimetière communal, pour un montant de 150 000 €. « Le financement des centres municipaux de santé a aussi été essentiel pour faire face », explique Philippe Lamarche, adjoint au maire en charge des finances. Côté

recettes, il manque près de 7 millions d'euros. Le directeur des finances souligne que « la plus forte baisse concerne les droits de mutation », c'est-à-dire la partie des frais de notaire qui reviennent à la commune lors d'une transaction immobilière. La gratuité du stationnement et la non-perception des amendes liées au stationnement ont fait perdre 1,1 million d'euros à la commune. La fermeture des services publics comme les cantines scolaires, les centres de loisirs et les activités culturelles et sportives grèvent d'autant les recettes.

**EN ATTENDANT L'ÉTAT**  
En face, l'aide de l'État se fait toujours attendre. L'Association des maires de France estime entre 2 et 5 milliards d'euros les pertes pour les communes.

Mais le gouvernement, de son côté, n'a prévu que 750 millions de compensation de recettes fiscales et domaniales ! À Montrouille, même si le budget communal est déstabilisé, la municipalité maintient un plan d'investissement de 30 millions d'euros. Parmi ses priorités : la rénovation des écoles, des bâtiments communaux et des espaces publics. La poursuite de ces projets est rendue possible par l'assainissement des finances publiques engagé ces dernières années. Ainsi, la dette de la Ville reste stable, et la capacité de désendettement est maintenue sous le seuil prudentiel de 12 ans. Enfin, le conseil municipal n'a pas voté d'augmentation des impôts communaux, qui restent fixes pour la sixième année consécutive. « Ce n'est pas aux Montrouillois de payer la crise sanitaire et sociale », a affirmé le maire, Patrice Bessac. ■



Travaux aux Ruffins.



Le stade Robert-Barran.



Le groupe scolaire Louis-et-Madeleine-Odru.

## TRAVAUX. Les priorités sont maintenues : rénovation des espaces publics et des équipements, construction d'un groupe scolaire...

Alors qu'elle doit assumer des dépenses nouvelles liées à la crise sanitaire, la commune maintient un budget d'investissement de 30 millions d'euros. Parmi ses priorités : la rénovation des écoles et des espaces publics.

Le vote du budget 2020 permet d'abord à la commune de continuer les opérations déjà en cours. À commencer par la rénovation des écoles, et la construction

du groupe scolaire Louis-et-Madeleine-Odru, dans la ZAC Boissière - Acacia. Les travaux ont repris dès la fin mai. À la rentrée prochaine, l'école accueillera 6 classes supplémentaires. À terme, elle proposera notamment : 9 classes maternelles et 15 classes élémentaires, un centre de loisirs maternelle/élémentaire, une salle polyvalente, une salle de motricité, un restaurant scolaire avec deux réfectoires, pour les maternelles et les élémentaires. Le financement

des écoles Angela-Davis et Marceau, inaugurées en 2019, se poursuit aussi en 2020. Côté espaces publics, la municipalité termine l'aménagement de la place des Ruffins. La pose du mobilier urbain et la restauration de l'éclairage public ne devraient plus tarder. Le marché pourrait d'ailleurs reprendre dès cet été sur cette place, créant un nouveau lieu de centralité pour le quartier. Sont également toujours prévues pour 2020 la rénovation de la place de la République et la

restauration de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, patrimoine historique de Montrouille. De plus, la commune maintient son plan d'investissements pour la rénovation de l'éclairage public. Engagé en 2018, ce plan lumière doit s'étendre jusqu'en 2028, pour un montant total de 12 millions d'euros. Il prévoit le remplacement de la quasi-totalité des points lumineux de la commune. L'installation de vidéoprotection est en outre prévue cette année. Côté sport, est inscrite au programme la

réalisation des vestiaires du stade de rugby Robert-Barran. Au-delà, la feuille de route de 2020 prévoit plusieurs opérations nouvelles, comme le réaménagement du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, suite au départ des services municipaux vers la tour Altaïs, ainsi que l'agrandissement du cimetière. Des travaux sont par ailleurs prévus sur le dépôt de la propriété urbaine rue Paul-Doumer, de même que l'enfouissement des points d'apport volontaires (dépôts des déchets). ■

## « Pour 2020, la municipalité a anticipé une éventuelle reprise de la crise à la rentrée »

Interview de Philippe Lamarche, adjoint au maire en charge des finances

### Comment avez-vous élaboré ce budget ?

C'est un budget de crise. Le Covid-19 nous coûte pour l'instant 4,6 millions d'euros. Nous avons perdu des recettes. Nous devons aussi assumer des dépenses nouvelles afin de venir en aide aux plus fragiles mais aussi sécuriser nos services publics. Dans ce tableau, nous sommes partis du bilan des six années précédentes.

### Comment avez-vous équilibré le budget face à ces nouvelles dépenses ?

Nous avons été obligés de revoir à la baisse notre budget d'investissement. Pourtant, nous avons engagé une capacité financière nouvelle grâce à la saine gestion de ces dernières années. Nous nous sommes refusés à diminuer notre fonctionnement. L'intégralité des salaires a été payée.

### Qu'en est-il des aides de l'État pour Montrouille ?

Le gouvernement dit qu'il va rembourser à l'euro près les collec-



Philippe Lamarche.

tivités. C'est une vaste plaisanterie. L'Association des maires de France chiffre entre 2 et 5 milliards d'euros le coût pour les communes. Le plan de l'État n'en prévoit que 750 millions. De plus, les règles de remboursement sont telles que Montrouille en est exclue. Elle ne touchera que 50 % du coût des masques. Mais rien sur les dépenses liées à l'accroissement de l'activité du cimetière ! Un mouvement se lève pour demander un plan particulier de rattrapage pour la Seine-Saint-Denis, qui a payé l'un des plus lourds tributs à cette crise, sans parler des conséquences sociales.

### La crise remet-elle en cause les projets de la Ville ?

La philosophie de notre projet est renforcée. Si la crise s'arrête rapidement, nous pouvons retrouver dès 2021 notre dynamique. Mais nous sommes loin de connaître les répercussions sociales et économiques. Pour cette année, nous avons anticipé et sommes prêts à faire face aux besoins sociaux et sanitaires. Toutefois, il faut aussi que l'État joue le jeu, sinon les conséquences sociales s'aggraveront. ■

## LE BUDGET EN CHIFFRES

**30 millions**  
C'est, en euros, le budget consacré par la Ville de Montrouille aux investissements

**500 000 €**  
ont été consacrés aux aides d'urgence pour les familles

**600 000 €**  
C'est le montant total des aides et subventions que la commune a reçues de l'État, l'ARS et la Région

# Covid-19 : les Montreuillois tentent de tourner la page...



Dimanche 28 juin à 18 h, terrasse du café du Nouveau Théâtre de Montreuil, place Jean-Jaurès. Des gens déjà attablés, d'autres qui arrivent, pour le concert qui va débiter.

**Avec l'école à nouveau obligatoire le 22 juin et la réouverture du Méliès le 24, le déconfinement est presque total à Montreuil. Retour à la normale ? En apparence seulement. Le bilan s'esquisse. La crainte d'une seconde vague de l'épidémie persiste. Explications.**

Montreuil n'est pas Venise. Quoique, si les habitants de la cité des Doges ont profité, pendant leur confinement, d'une eau limpide dans les canaux, les Montreuillois sont nombreux à avoir goûté le silence, le chant des oiseaux et les rues sans voitures. Et ils en gardent une certaine nostalgie... Depuis le 12 mai, puis le 2 juin, la vie a repris. Les écoles ont toutes rouvert. Les collégiens ont retrouvé le chemin des classes, quelques jours avant les vacances d'été. Dans la tête de beaucoup d'entre eux, l'année scolaire est terminée. Mais ces moments sont aussi l'occasion de revoir enfin leurs camarades, de remettre les livres de cours, voire de dire au revoir, pour certains, à l'établissement en

cas de changement de niveau... Place Jean-Jaurès, le camion des glaces Martinez est revenu. Il y a moins de chalands que devant la boutique de vélos, rue du Capitaine-Dreyfus – où les tables des terrasses se déploient à nouveau dès midi. Des nuées d'enfants en trottinette slalom, tout comme les scooters de livraison ubérisés. « Les gens reviennent, ont envie de se faire plaisir et de faire plaisir, pas du tout d'aller faire du shopping à Paris. Mais ils font attention », affirme Déolinda Mota, des Tatas flingueuses. Aux Enfants terribles, la boutique de jouets qu'elle a ouverte à la place de l'histoire de Sevane, on a vu défiler, dès la réouverture, des enfants dont l'anniversaire était tombé pendant le confinement. Depuis, ça s'est calmé, bien sûr. Les commerces non alimentaires peineront à retrouver leur chiffre d'affaires d'avant le Covid. Mais il faut, en attendant, à nouveau s'acquitter du loyer si on a pu le différer, payer les arriérés, penser à rembourser les prêts garantis par l'État (PGE), voire les remplacer par d'autres plus intéressants... « Le confinement est tombé au moment où on recevait la

marchandise du printemps. J'ai eu plusieurs nuits blanches, mais les Montreuillois sont là, et j'ai encore plus envie de faire de la place aux créateurs locaux », poursuit Déolinda Mota. On se retrouve entre amis qu'on a pendant trois mois côtoyés via Zoom, WhatsApp et autre réseaux sociaux. « Mais ils sont moins nombreux et dépensent moins, dit Mabrouk,

le patron du café du tabac de la Mairie. Les gens ont épargné. Là, ils se lâchent un peu mais ils ont peur de l'avenir, ils ne veulent pas aller à l'intérieur. On a perdu 50 à 60 % de la clientèle du midi. Que se passera-t-il à la fin de la belle saison ? Partout, on entend que c'est à la rentrée qu'on va commencer à voir des faillites. » Tous redoutent cette « seconde vague » qui, pour le moment, semble écartée. Les masques se portent davantage en collier, voire en

boucle d'oreille (ce qui les rend absolument inefficaces), le respect des mesures barrières et la distance physique se relâchent. À l'hôpital André-Grégoire, où l'on continue de tester tous les jours des personnes envoyées par leur médecin ou comme « contacts » par l'assurance maladie, on se réjouit que la majorité des tests soient négatifs. Mais on est prêt, le cas échéant, à affronter une nouvelle poussée de l'épidémie. Sans nostalgie aucune de la première. ■

## Ce qu'ils en disent...



**Adèle Pépin, serveuse au centre-ville**  
Je retrouve les habitudes, mais les conversations ont changé. Le mental et le

lien social prennent une grande place. Les gens n'hésitent pas à dire qu'ils ne vont pas très bien. Moi, j'étais en chômage partiel, donc je m'en sors, mais il n'y aura pas d'embauche d'extras cet été. Beaucoup de potes de mon âge, étudiants ou pas, envoient des CV et n'ont aucune réponse. Certains n'ont plus de logement, soit parce qu'ils ne peuvent plus payer, soit parce qu'ils devaient déménager pour un job ou un stage qui a été annulé.



**Said Domrane, bagagiste à Paris**  
L'hôtel du Marais qui m'emploie n'ayant pas retrouvé sa clientèle, je suis au chômage jusqu'à septembre. Ma femme et moi travaillons dans ce secteur. Donc, même avec le chômage, on a perdu la bonne partie de nos revenus que constituent les pourboires. On a puisé dans nos économies, mais on n'aurait pas tenu plus longtemps. Cet été, pas de camping-car mais dix jours chez des amis en Bretagne avec nos deux filles. Point positif : on peut aller à vélo, par des voies totalement sécurisées, du cimetière de Montreuil jusqu'à la place des Vosges!

et parce qu'on m'a fait comprendre que ce serait bien que j'y aille. On était 8 à 10 par classe. Depuis le 22 juin, on est à nouveau 22 élèves. On met toujours du gel à l'entrée, mais à la récré on joue au basket comme avant. Le confinement, c'était trop long, je ne sortais pas, sauf dans la cour de l'immeuble. Travailler à la maison, c'est dur, je préfère aller au collège, même si je trouve que n'y aller pour quelques semaines, c'est un peu idiot.



**Nelson Guichard, élève en 5<sup>e</sup> à Solveig-Anspach**  
Je suis retourné au collège au moment où c'était sur la base du volontariat,

et parce qu'on m'a fait comprendre que ce serait bien que j'y aille. On était 8 à 10 par classe. Depuis le 22 juin, on est à nouveau 22 élèves. On met toujours du gel à l'entrée, mais à la récré on joue au basket comme avant. Le confinement, c'était trop long, je ne sortais pas, sauf dans la cour de l'immeuble. Travailler à la maison, c'est dur, je préfère aller au collège, même si je trouve que n'y aller pour quelques semaines, c'est un peu idiot.

## 17 mars-22 juin, le temps du coronavirus

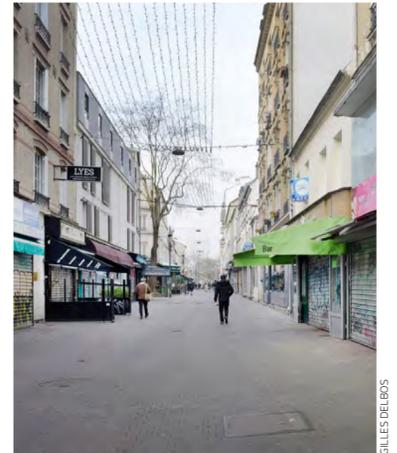
### Il est 12 heures, mardi 17 mars 2020, Montreuil entre en confinement

La ville change de visage. Désertées, l'aire de jeux pour enfants et la place Jean-Jaurès, devant l'hôtel de ville. À quelques jours brille ici un soleil charmant, qui donne de l'énergie et le sourire aux passants.



### Le long de la rue du Capitaine-Dreyfus, les commerces ont tiré le rideau

Lieu de promenade, de shopping, de courses, mais aussi de rendez-vous, qu'ils soient professionnels, amicaux, amoureux, l'emblématique rue piétonne et commerçante du centre-ville fait grise mine.



### Des files d'attente et des employés héroïques

Sachons gré au millier d'employés qui, à travers la ville, ont assuré « la continuité de service », essentielle dans les supermarchés et les supérettes.



### Au nom de la solidarité et du service public

Pour que ceux qui devaient nécessairement se déplacer puissent le faire, les agents de la RATP ont assuré leur mission, bien que très exposés.



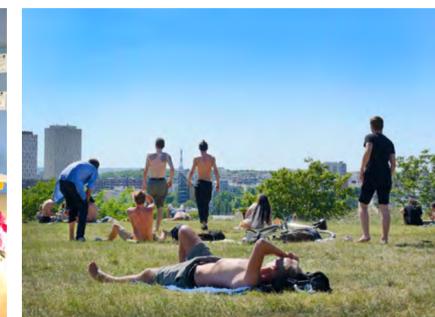
### Des soignants en première ligne pour la collectivité

Au CHI André-Grégoire, médecins, infirmières et autres personnels soignants ont fait face à une véritable tempête (ci-contre, le service réanimation du CHI). À leurs côtés, près de 360 agents ont œuvré au maintien des services publics municipaux essentiels aux Montreuillois.



### Sites scolaires et crèches rouvrent

18 mai 2020, prudente réouverture des crèches et des écoles primaires. En vertu des consignes sanitaires et du respect des mesures barrières, seul un élève sur trois sera accueilli.



### Enfin de l'air et de la verdure !

31 mai. L'ensemble des espaces verts publics a rouvert. Soit dix-huit squares et trois parcs. Le confinement a favorisé la biodiversité. La pollution a baissé. Tout ne peut pas toujours être mauvais.



### 22 juin. Retour au collège et au lycée

22 juin. Retour des élèves dans les collèges et lycées. Dérisoire, pour certains, à quelques jours des grandes vacances. En raison de la crise sanitaire, le bac sera évalué en contrôle continu, pour la première fois.

# L'écho des quartiers et des solidarités à Montreuil

## Ruffins Ensemble vous accueille



Après ses portes ouvertes post-confinement le 21 juin, le collectif Ruffins Ensemble souhaite vous accueillir cet été sur la friche située entre la rue des Ruffins et la rue Juliette-Dodu. Le terrain sera ouvert au public certains week-ends, afin que chacun puisse se promener et échanger sur les projets du collectif pour la rentrée. ■ Informations : projetruffins@gmail.com

## La Noue – Clos-Français

Le programme pour juillet-août des maisons de quartier Les maisons de quartier 100 Hoche et Fratellini proposent en juillet-août : cours de danse adultes et enfants ; spectacle de marionnettes ; découverte des ruches de Montreuil ; ateliers jardinage, alimentation et cuisine ; réparation de vélo ; séances de cinéma en plein air ; gymnastique douce et initiation à la belote... Groupes de 10 personnes... Inscription à l'accueil de la maison 100 Hoche, ou par téléphone au 0171862935.

## Une serre de toutes les couleurs



L'association Récolte urbaine a commencé fin juin la construction de sa serre, en utilisant notamment les anciennes fenêtres de l'école Nanteuil, repeintes de toutes les couleurs. Une dizaine de bénévoles et le collectif de menuisiers Atelier 15-17 participent au chantier. L'association prépare la rentrée. Elle proposera tous les samedis un atelier cuisine ouvert à tous. ■ Contact : Récolte urbaine, sur Facebook.

## Espace de jeux et de détente, barbecue... le terrain Pêche-Mêle se réaménage



Le budget participatif est un processus de démocratie participative qui permet aux citoyens d'affecter une partie du budget de leur collectivité territoriale à un projet. Aménager un espace de jeux et de détente, tester l'installation d'un barbecue, tel est le projet de budget participatif (montant : 150 000 €) porté par les habitants du quartier sur le terrain Pêche-Mêle. Les travaux ont démarré fin juin pour environ 3 mois. Sur cet espace de 6 450 m<sup>2</sup>, le projet a évolué. Lui a ainsi été associé le city-stade. Parmi quatre

scénarios, celui retenu correspond à l'agrandissement du terrain multisport actuel et à la réfection totale du sol (sous-couche amortissante, gazon synthétique et sable), pour un coût de 100 000 €. Ce budget participatif s'est encore étoffé avec l'idée d'y adjoindre une partie houblonnière, dans le cadre de « Montreuil est notre jardin ». Maintenu en bordure et sur les clôtures, cette culture aura également une vertu esthétique, fonctionnant à la fois comme un mur végétal et une limite visuelle entre l'espace de jeux et la houblonnière. ■

## Au Grand-Air, avec la maison de quartier, les jeunes vont s'éclater pendant l'été



La maison de quartier du Grand-Air reprend progressivement ses activités pour jeunes et moins jeunes, de préférence dans les espaces extérieurs du quartier. ■ Pour toute inscription et information, appeler le 017186 80 10.

## Melvin a participé au développement de Radio Montreuil

Melvin Stecker, 22 ans, en 2<sup>e</sup> année de master santé, population et territoire à Paris 13, vient d'effectuer un stage de 3 mois pour son mémoire de fin d'études à l'antenne de vie de quartier des Blancs-Vilains. « J'ai grandi non loin de là, sur le boulevard Théophile-Sueur », raconte celui qui est passé par l'école primaire Daniel-Renoult et le collège Politzer. Il a participé au développement de Radio Montreuil. ■



## Sur la place Ketanou et au jardin de l'Amitié, le collectif de Branly – Boissière fait la fête !

Le collectif solidaire de Branly – Boissière, créé pendant la crise sanitaire pour venir en aide aux personnes fragiles, propose aux bénévoles et aux habitants de se retrouver le dimanche 5 juillet sur la place Ketanou et au jardin de l'Amitié, rue des Roches. « L'occasion de partager un moment convivial et de parler de l'avenir, autour d'un bon repas et en musique ! » explique Marianne, de l'association Asphalte. À Branly – Boissière, le collectif solidaire rassemble les associations Récolte urbaine, le Fait-tout, Ensemble notre quartier, Asphalte, Rues et cités, le collectif Ketanou, ainsi que



l'antenne de quartier Jules-Verne. Sont également attendues les associations qui ont œuvré aux Ramenas et à Léo-Lagrange : Comité des fêtes des Ramenas, LEA, Ramenas vert... Le collectif de Branly – Boissière prévoit un second rendez-vous convivial durant l'été, début août. ■

## Séparation, problèmes familiaux... un cabinet de médiation familiale ouvre à Montreuil



pour le grand public, surtout en prévention. C'est pourtant un outil mis en valeur par les instances juridiques. » L'espace de parole, d'écoute et de réflexion qu'elles ont créé au sein de leur cabinet de la rue Beaumarchais doit permettre de rétablir la communication dans le cadre d'une séparation, de problèmes conjugaux ou familiaux. Proche de l'esprit d'une structure conventionnée, le cabinet propose aux couples des séances selon des modalités (1 h 30 par individu, chacun payant pour soi) à des tarifs adaptés aux revenus. Les deux Montreuilloises mettent en avant leur disponibilité, qui leur permet de proposer des rendez-vous en soirée ou le samedi. ■

Uniquement sur rendez-vous : 06 81 63 89 05 / 06 72 08 02 38 ou médiationfamilialemontreuil@gmail.com ; médiationfamilialemontreuil.weebly.com

## Street art : les enfants de la cité Jean-Moulin peignent une fresque avec Les Curiosités



D'étranges animaux ont fait leur apparition dans le quartier Jean-Moulin après le confinement. Un léopard, un aigle, un panda, un ours et un zèbre se sont durablement installés au cœur d'une fresque murale multicolore. Cette réalisation collective qui égaye la cité Jean-Moulin a été réalisée par les enfants et les adolescents du quartier grâce au partenariat de la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde et de l'association montreuilloise d'arts créatifs Les Curiosités. « L'idée était de proposer une

activité s'adressant aussi aux plus grands quand les petits viennent lire ou se faire lire des histoires », explique Sophie Barriolade, des Curiosités. Cet hiver, huit jeunes de 17 à 19 ans ont pu s'intéresser au street art dans le monde. Si l'idée de la fresque urbaine animée par des animaux exprimant la liberté s'est imposée, ils ont insisté pour que leur cité figure en bonne place sur leur fresque. Dès le mois de mai, Aïssatou, Diafara, Mohamed et leurs amis ont mis l'œuvre en peinture et ainsi la cité en couleurs. ■ lescuriosites.fr

## Vacances à Saint-Malo avec le centre social

Les accueils de loisirs de SFM Montreuil ont rouvert mi-juin, pour les 6-10 ans et les 11-15 ans. Le centre social a organisé un séjour pour les familles, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du 4 au 6 juillet. D'autres sorties à la journée sont prévues durant l'été. Par ailleurs, l'atelier de peinture du vendredi soir a redémarré, en petit groupe. ■ Contact : 01 48 57 67 12 ou sfm.montreuil93@orange.fr



## Place des Ruffins, les travaux se poursuivent



Avec la fin du confinement, la place des Ruffins continue de se transformer. Les sols en béton

ont été coulés. Ils ont à présent besoin de quelques semaines pour sécher. Les clôtures qui fermeront le parc ainsi que le portail d'entrée sont pour leur part en train d'être installés. En outre, va être aménagé un nouveau chemin permettant aux piétons de traverser la place pendant cette phase de chantier. L'arrivée et l'installation du mobilier et de l'éclairage sont les étapes suivantes de la restauration de la place. Même si l'approvisionnement du matériel prend du temps à cause des retards dus au coronavirus, une reprise du marché est envisagée pour la fin de l'été. ■

## À L'Atelier, le boulanger pétrit et livre le pain



Cette petite remorque a connu les cinq continents avec François, l'un des cofondateurs de L'Atelier, la boulangerie de la rue de l'Église. Elle livre désormais du pain à domicile. Ainsi en ont décidé les sept membres de l'équipe de L'Atelier pour maintenir le lien avec leur clientèle. « Nous sommes attachés au travail d'une boulangerie de quartier, qui doit rester un lieu de socialisation, explique François. Envisager d'aller jusqu'à nos

clients, c'était une façon de maintenir le lien. C'est pour cela qu'il est important que ce soit le boulanger ayant pétri le pain qui le livre. » Directement engendrée par la crise sanitaire, la livraison profite aujourd'hui à une dizaine de Montreuillois, chaque mercredi entre 16 h et 20 h, grâce à un système de paniers à commander au préalable en ligne. Ce système, inspiré de celui des Amap, permet d'acheter plusieurs kilos de pain à plusieurs. « Grâce à cette initiative, nous allons toucher de nouveaux clients, qui nous connaissaient mais ne pouvaient se déplacer. » Même lorsqu'il s'agit de pain, c'est dans la rue que ça se passe. ■ fournil-ephemere.fr

## Le mercredi, le TGI se délocalise à la Maison des associations de Montreuil



Christina Rinaldis est vice-présidente chargée des fonctions de juge des enfants au tribunal de grande instance de Bobigny. Avec la fermeture du TGI à cause du

Covid-19, elle a contacté la Ville de Montreuil afin de pouvoir continuer son travail dans une salle respectant les mesures sanitaires de sécurité. La Maison des associations lui a permis de tenir en juin et juillet des audiences foraines, c'est-à-dire hors du palais de justice. Christina Rinaldis vient chaque mercredi avec sa valise contenant sa robe de magistrat, ses dossiers et son ordinateur. « Cet endroit me permet de faire des audiences dans la ville où habitent les personnes concernées par ces audiences, indique la juge. Ici, on donne la main et on offre un soutien aux familles en difficulté. » ■

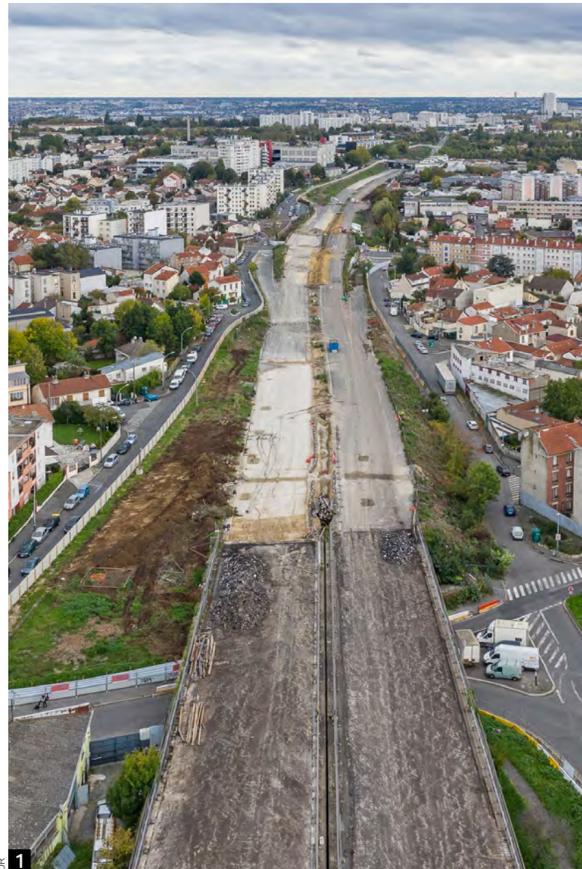
## Élaboration d'un projet culturel pour la réhabilitation de la rue des Ruffins



Le 1<sup>er</sup> juillet a commencé un projet artistique et culturel d'ateliers participatifs à destination des habi-

tants de la résidence des Ruffins. En collaboration avec le collectif de designers-artisans Arti/ChÔ et l'association Objet(s) public(s), et à l'initiative de l'APES et du bailleur Seqens. « L'idée est de concevoir des aménagements qui vont préfigurer la réhabilitation de la résidence et redynamiser le lien entre les habitants », précise Anaëlle Berthois, qui participe à ce projet prenant fin au début du mois de septembre. ■

# A186. 46 000 tonnes de débris de béton recyclés



1 - L'ancienne A186, qu'on appelait « la balafre » tant elle défigurait Montreuil. 2 et 3 - Les mâchoires des broyeurs et les camions de déblaiement sont en action.



4 - Le pont sur le boulevard Aristide-Briand aujourd'hui. 5 - Ces graffitis aussi vont disparaître. 6 - Le futur du quartier tel qu'il se dessine : tramway, verdure et pistes cyclables.

Début juillet, le chantier du tramway T1 accélère. Les deux ouvrages de la rue de Rosny et du boulevard Aristide-Briand seront démolis durant l'été. En parallèle, la Ville et Est Ensemble lancent une concertation citoyenne sur le boulevard paysager qui remplacera l'ancienne A186.

L'été 2021 sera décisif pour le chantier du tramway T1, avec la démolition des deux derniers ouvrages de l'ancienne A186. En dépit de la crise sanitaire, les délais sont tenus. « L'objectif était de démolir pendant la période estivale et de limiter les difficultés de circulation sur ces deux axes majeurs. Nous avons mis les bouchées doubles pour être dans les temps », explique André Cromarias, directeur de chantier pour le groupement d'entreprises Capocci-Coteg, maître d'œuvre. Le 8 juillet, les mâchoires d'acier des broyeurs attaqueront le pont de la rue de Rosny. Puis le pont du boulevard Aristide-Briand. Ces deux chantiers simultanés devraient durer tout l'été, avec des aménagements pour la circulation.

**CONCASSAGE DES DÉBRIS**  
À l'automne, leur succéderont les travaux concessionnaires (Enedis, SFR, Orange...). « Nous finaliserons le terrassement en novembre et attaquerons le concassage des débris », précise le directeur du chantier. Ces débris, empilés

à côté de l'A3, à Romainville, représentent 46 000 tonnes de béton ! Ils serviront à réaliser les fondations des futures voies du tramway. « Nous avons utilisé ici des pelles de 50 tonnes. En général, elles sont limitées à 25 tonnes », insiste André Cromarias.

**PERSPECTIVES POUR MONTREUIL**  
Exceptionnelles aussi : les perspectives pour Montreuil et les Montreuillois. En 2024, la ligne T1 du tramway desservira deux stations dans notre ville : Aristide-Briand et Rue

de Rosny. Elle offrira notamment une connexion avec la ligne 11 du métro place Carnot, à Romainville, ainsi qu'une connexion avec le RER E, en gare de Noisy-le-Sec. Ses voies serpenteront sur un « boulevard paysager », aux côtés d'une double voie pour les véhicules, une piste cyclable, des allées piétonnes, des placettes, etc. Les habitants sont invités à réfléchir au visage de ce futur boulevard (voir encadré). Montreuil demeure également mobilisée pour le prolongement du tramway jusqu'à Val-de-Fontenay, en connexion avec le RER A. ■

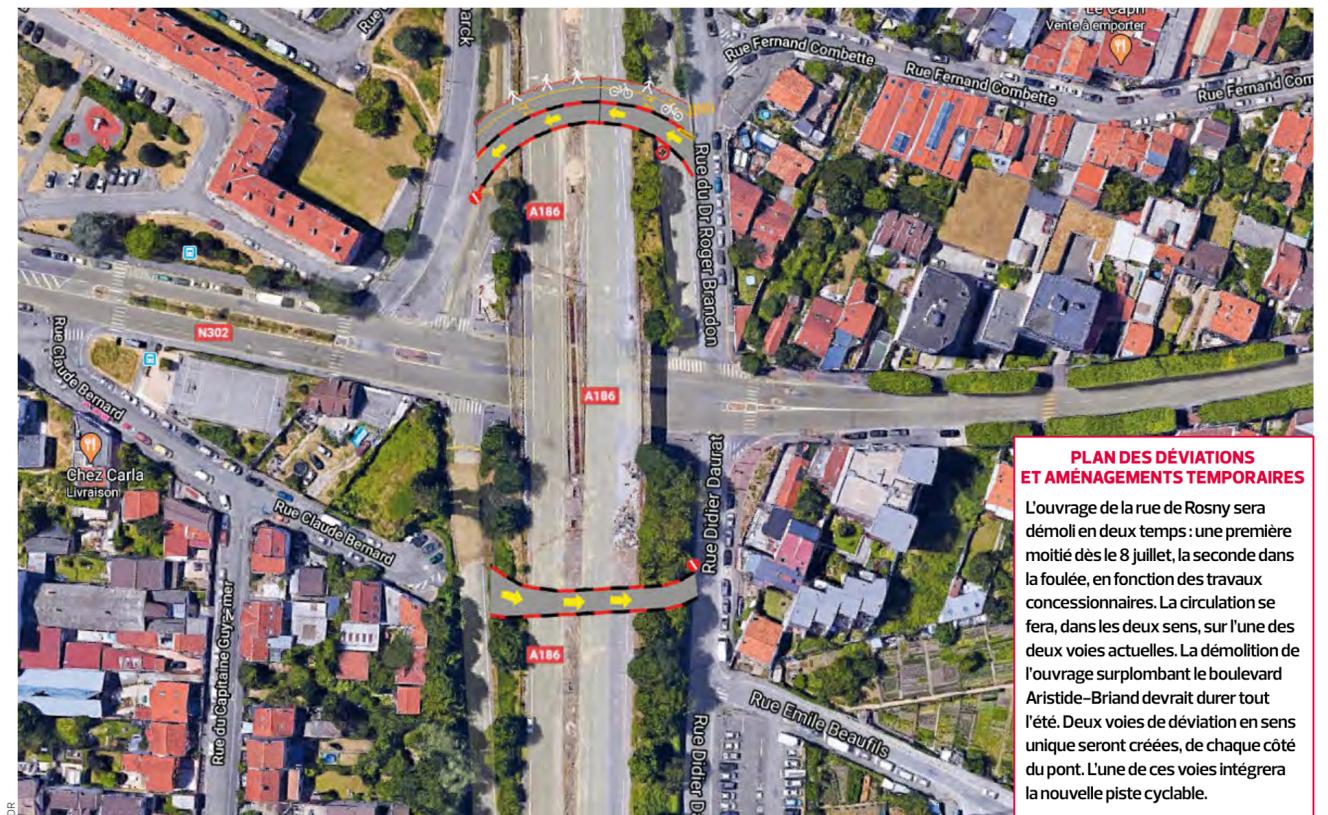
### Concertation publique pour imaginer le visage des abords du tram T1

5,24 hectares sont à aménager aux abords du T1, correspondant aux ponts, viaducs, talus et tranchées de l'ancienne bretelle autoroutière. Est Ensemble a annoncé fin juin le lancement, en septembre, d'une « consultation sur les abords du tramway T1 », en association avec Montreuil. Pour Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, délégué à la ville résiliente : « Montreuil entend faire de cette transformation urbaine un exemple concret de la construction de la ville résiliente\* ».

\* Est « résiliente » une ville s'adaptant aux événements afin de limiter les effets des catastrophes naturelles et de retrouver au plus vite un fonctionnement normal.

### LES FAITS

- 1992 : mise en service de la ligne 1 du tramway, nommée T1, de Bobigny à Saint-Denis.
- Février 2014 : le prolongement du T1 est déclaré d'utilité publique par les préfetures de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne.
- Juin 2014 : la municipalité lance une campagne en faveur du T1. 10 000 Montreuillois signent la pétition « Vite le T1 ».
- Octobre 2018 : le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis vote à l'unanimité le protocole de financement des travaux du prolongement du T1 jusqu'à Montreuil.
- Décembre 2018 : Ile-de-France Mobilités adopte le protocole de financement pour 350 millions d'euros (État, Région, Seine-Saint-Denis).
- 29 mai 2019 : fermeture définitive de la bretelle autoroutière de l'A186 et travaux préparatoires à sa démolition.
- Septembre 2019 : début des travaux de démolition de l'A186.
- Été 2020 : démolition des deux derniers ouvrages de l'A186, au niveau de la rue de Rosny et du boulevard Aristide-Briand.
- Mars 2021 : fin prévue des travaux de terrassement.



### PLAN DES DÉVIATIONS ET AMÉNAGEMENTS TEMPORAIRES

L'ouvrage de la rue de Rosny sera démolit en deux temps : une première moitié dès le 8 juillet, la seconde dans la foulée, en fonction des travaux concessionnaires. La circulation se fera, dans les deux sens, sur l'une des deux voies actuelles. La démolition de l'ouvrage surplombant le boulevard Aristide-Briand devrait durer tout l'été. Deux voies de déviation en sens unique seront créées, de chaque côté du pont. L'une de ces voies intégrera la nouvelle piste cyclable.

CENTRE TIGNOUS

FAITES VOTRE RENTRÉE AU CENTRE TIGNOUS D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREUIL

Le Centre Tignous d'art contemporain rouvrira ses portes à la rentrée avec l'exposition *Chair de graphisme*. Une expo qui lancera la saison, influencée par la situation sanitaire et baptisée *Désir d'art*.

L'exposition *Chair de graphisme*, curatée par Valérie Voyer, de l'atelier LePasQueBeau, débutera le 2 septembre, au Centre Tignous. « Avant, pendant, en marge ou après le processus de réponse à une commande, voici exposé ce qui grouille et s'agite et permet, étrangement, de faire œuvre. » Hors les murs, la photographie des paysages urbains Leslie Courbon proposera *Montreuil: Work in progress* du 11 au 25 septembre. Un travail qui veut « donner à voir l'architecture autrement », à découvrir à la Galerie éphémère, gérée par le service des arts plastiques du centre d'art. « Une mission rare dans une collectivité qui permet aussi de conduire une veille



Tout le personnel du Centre Tignous a hâte de retrouver le public.

dans le champ des arts visuels », souligne Aurélie Thuez, la responsable de ce service, également en charge de la direction artistique du Centre Tignous. Au programme encore, et toujours hors les murs, ou, plus précisément, place Jacques-Duclos, sur le « Mur pignon » – nom de la résidence artistique et éphémère destinée à valoriser les artistes montreuillois dans l'espace public –, c'est une œuvre de Patrick Libéreau qui éveillera la curiosité des passants jusqu'à mi-octobre.

VISIBILITÉ DES ARTISTES MONTREUILLOIS

In situ, le centre d'art reprend à la rentrée les programmations en lien avec les expositions, comme les ateliers, performances, concerts... qui se feront sur réservation, en raison des mesures sanitaires. « Les visites restent libres et gratuites, comme tout ce que nous proposons », précise Aurélie Thuez. Son équipe de neuf permanents, composée notamment de deux médiatrices-artistes qui conduisent un travail en

direction de tous les publics, a hâte de les retrouver. « Avec une fréquentation annuelle d'environ 12.500 personnes, le centre commence à avoir une visibilité qui dépasse l'Île-de-France », se félicite sa responsable. Il accueille d'ailleurs un artiste en résidence, sélectionné sur un appel à candidatures national pour 6 mois, et collabore avec la direction de la Petite Enfance pour la tenue d'une résidence artistique\* en crèche. Parce qu'à Montreuil, cette ville qui compte plus de 1.000 artistes plasticiens, l'éveil artistique commence dès le plus jeune âge. ■

\* Dans le cadre d'une convention de coopération avec le conseil départemental. **SAVOIR PLUS :** Vernissage de *Chair de graphisme*: les 2 septembre (12 h-14 h 30) et 3 septembre (19 h-21 h). Réservation: cactignous@montreuil.fr. À voir du 2 au 20 septembre au 116, rue de Paris. Tél. 01 71 89 28 00. La saison complète sur [centretignousdartcontemporain.fr](http://centretignousdartcontemporain.fr) et les réseaux sociaux.

Pour la mémoire du 116, rue de Paris

Pour l'exposition *Sans contact* avec la performeuse Céline Ahond, la commissaire d'expo lance un appel afin de collecter la mémoire de la bâtisse du 116, rue de Paris, qui abrite aujourd'hui le centre d'art. [centretignousdartcontemporain.fr](http://centretignousdartcontemporain.fr)

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Les artistes et collectifs d'artistes montreuillois ont jusqu'au 6 juillet pour s'inscrire à l'édition 2020, qui aura lieu du 9 au 11 octobre. Inscriptions sur [paaa-montreuil-2020.fr](http://paaa-montreuil-2020.fr)

« Réussir son portfolio »

Paru le 18 juin, ce guide dû au webdesigner montreuillois Jonathan Munn se destine aux étudiants en arts graphiques qui cherchent un ouvrage les aidant à préparer leur book de productions, pour les travaux d'école, mais aussi pour la recherche de stage ou d'emploi. *Réussir son portfolio et son site web*, Pyramid Éditions, 140 pages, 19,50 €, [reussirsonportfolio.fr](http://reussirsonportfolio.fr)

KARIM MADANI

La Boissière est le décor d'une nouvelle policière



Il dit avoir commencé l'écriture par le slam. Ce journaliste spécialiste des cultures urbaines voit Montreuil comme « une ville de graffeurs, rappers et slameurs. Une ville de gauche et de grandes gueules. » Au Morillon, où se déroule *The Morillon houses\**, il trouve un cadre idéal. Car l'auteur s'inspire dans ses polars des quartiers populaires. « On n'a pas besoin de creuser pour trouver des poches d'authenticité. » Reste que ce Parisien connaît bien Montreuil, qu'il a découverte via les concerts au micro de sa webradio pour son roman *Jewish Gangsta*. En 2018, il passe 9 mois en

résidence nomade entre La Pêche et le Bel-Air, dans le cadre d'« Écrivains en Seine-Saint-Denis ». Il entame une nouvelle résidence à la bibliothèque, avec les collégiens de la ville autour des faits divers dans la presse, lorsque le confinement est tombé. Durant cette parenthèse, il a écrit une nouvelle qui prend racine à la Boissière. « Un quartier un peu en marge où il y a eu de grandes épopées, avec une atmosphère différente des autres. » Il devrait en livrer à la rentrée une version amplifiée de ses dessins et de textes d'ados. ■

\* Nouvelle publiée dans le recueil *Banlieues parisiennes noires*, Asphalte éditions, 2019.

**GO IN SEINE-SAINT-DENIS!**  
CONCOURS  
J'ai une idée, un projet, c'est le moment de changer le monde !  
Je participe du 3 juin au 31 août 2020

Présentez votre idée soit en complétant le dossier téléchargeable sur le site [inseinesaintdenis.fr](http://inseinesaintdenis.fr) soit par vidéo, dessins ou autres supports de votre imagination.

Pour plus d'informations, contactez-nous à [go@seinesaintdenis.fr](mailto:go@seinesaintdenis.fr). Les lauréats bénéficieront d'un accompagnement du réseau des ambassadeurs du In Seine-Saint-Denis pour développer leurs talents.

Cette édition bénéficie du soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, Cresse, Le In Seine-Saint-Denis est une marque de territoire initiée par SEINE-SAINT-DENIS LE DÉPARTEMENT.

TÊTE DE L'ART

VERONIQUE GUILLEN

À l'affiche du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS, 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 01 83 74 58 20

APRÈS 99 JOURS DE FERMETURE

LES MONTREUILLOIS PEUVENT À NOUVEAU SE FAIRE LEUR CINÉMA AU MÉLIÈS !

Mercredi 24 juin, 13 h 45, le plus grand cinéma public d'art et essai d'Europe rouvre ses portes après 99 jours de fermeture liée au Covid-19. Un soulagement pour les spectateurs, impatientes de retrouver leur cinéma.



En respectant les distances, retrouver la joie du grand écran.

Fidèle au calendrier habituel des sorties, Le Méliès a choisi de rouvrir un mercredi. Ça boucheonne un peu aux caisses à cause des distances physiques à respecter notifiées par de petites croix au sol, et parce que « beaucoup de spectateurs viennent pour les pré-ventes », explique Marie Boudon, la programmatrice. Mais tout devient vite assez fluide car les séances sont désormais espacées. Sur les six premières de la journée, 200 places sont vendues. « Même si elle n'en a pas l'affluence, cette reprise s'apparente à un jour normal », note Marie Boudon. Inutile de convaincre les spectateurs, et plus spécialement les retraités qui forment l'essentiel des habitués en journée, qu'ils ne prennent ici aucun risque sanitaire. Ils portent le masque, obligatoire uniquement dans les espaces où ils côtoient le personnel, et doivent respecter un sens

également « terriblement manqué » à Mireille, autre retraitée qui a elle aussi pour habitude de se faire une toile plusieurs fois par semaine. Quant à Sabrina et ses élèves, ils viennent du lycée Eugène-Henaff de Bagnolet pour rencontrer Stéphane Demoustier, le réalisateur de *La Fille au bracelet*. Une sortie à l'origine programmée le 16 mars et annulée pour cause de Covid-19. Et si l'espace Bouq'lib reste encore inaccessible, en revanche le restaurant la Fabu a repris du service midi et soir aux horaires du cinéma, avec une ouverture le week-end à 13 h 45. Et comme le cinéma, il restera ouvert tout l'été pour régaler le public. ■

de circulation alors que chaque salle est aérée entre chaque séance.

AU FRAIS DU MÉLIÈS

Quelques parents ont choisi ce mercredi pour les retrouvailles avec le grand écran et mettre, dans le même temps, leurs enfants à l'abri de la chaleur. « C'est encore les fortes températures qui, plaisantent Jacques et Monique, nous ont fait courir au cinéma. » Après *La Bonne Épouse*, les amis enchaîneront avec *Trois étés*: « On a bien l'intention de se rattraper ! » Le Méliès a

LES RENCONTRES DE L'ÉTÉ

Ils sont attendus pour présenter leur film en avant-première cet été.

Hubert Sauper, *Epicentro*, sortie le 19 août



Le réalisateur, nommé aux Oscars pour *Le Cauchemar de Darwin*, explore les transformations de Cuba à l'heure où le système communiste est sur le point de s'effondrer.

Gustave Kervern et Benoit Delépine, *Effacer l'historique*, sortie le 26 août



Dans un lotissement en province, trois voisins, en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, décident de partir en guerre contre les géants d'Internet.

Sébastien Lifshitz, *Adolescentes*, début septembre



Celui qui s'est intéressé à la pétulante Thérèse Clerc dans deux documentaires suit ici Emma et Anaïs de leurs 13 ans à leur majorité. Une chronique de la jeunesse qui dresse le portrait de la France de ces cinq dernières années.

Tarifs du cinéma Le Méliès  
Tarif unique : 3,5 € jusqu'au 7 juillet

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINE

DU 1<sup>ER</sup> AU 7 JUILLET

**BE NATURAL, L'HISTOIRE CACHÉE D'ALICE GUY-BLACHÉ (VO)**, de P. B. Green: Mer.: 18 h 45, Jeu.: 14 h, Ven.: 21 h 15, Sam.: 18 h 45, Dim.: 18 h, Lun.: 14 h, Mar.: 21 h 15.  
**BENNI (VO)**, de N. Fingscheidt: Mer.: 20 h 15, Jeu.: 14 h 45, 20 h 15, Ven.: 18 h, 20 h 45, Sam.: 20 h 15, Dim.: 17 h 30, 20 h 45, Lun.: 20 h 15, Mar.: 18 h, 20 h 45.  
**BROOKLYN SECRET (VO)**, d'I. Sandoval: Mer.: 14 h 15, 21 h 15, Jeu.: 14 h 30, 19 h, Ven.: 18 h 45, Sam.: 14 h 15, 21 h 15, Dim.: 14 h 15, 21 h 15, Lun.: 14 h 30, 19 h, Mar.: 18 h 45.  
**CANCION SIN NOMBRE (VO)**, de M. Leon: Mer.: 21 h 15, Jeu. ven.: 18 h 30, Sam.: 21 h 15, Dim.: 15 h 15, Lun, mar.: 18 h 30.  
**ELEPHANT MAN (VO)**, de D. Lynch: Mer.: 18 h 15, Ven.: 14 h 45, Sam.: 20 h 45, Mar.: 14 h 45.  
**FILLES DE JOIE (INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS)**, de F. Fonteyne et A. Paulcevich: Mer.: 19 h, Jeu. ven.: 16 h 45, 21 h 15, Sam, dim.: 19 h, Lun, mar.: 16 h 45, 21 h 15.  
**JUMBO**, de Z. Wittock: Mer.: 14 h, 21 h, Jeu.: 16 h 30, 21 h, Ven.: 18 h 15, Sam.: 14 h, 18 h 15, Dim.: 17 h, 21 h 15, Lun.: 14 h 15, 21 h, Mar.: 18 h 15.  
**KONGO (VO)**, d'H. La Vapeur et C. Vaclair: Mer.: 21 h, Ven.: 16 h 45, Sam.: 14 h 45, Lun.: 21 h, Mar.: 16 h 45, Jeu.: 17 h 30, Ven.: 15 h 15, Sam.: 17 h 30, Dim.: 14 h 30, Lun.: 17 h 30, Mar.: 15 h 15.  
**+ CHEESE**, d'Hannah Cheeseman  
**LES PARFUMS**, de G. Magne: Mer.: 14 h 30, 20 h 45, Jeu.: 14 h, 18 h, Ven.: 17 h 30, 20 h 15, Sam.: 14 h 30, 21 h, Dim.: 14 h, 17 h 45, Lun.: 14 h, 18 h, Mar.: 17 h 30, 20 h 15.  
**L'OMBRE DE STALINE - MISTER JONES (VO)**, d'A. Holland: Mer.: 17 h 30, Jeu.: 15 h, 20 h 45, Ven.: 15 h, Sam.: 17 h 15, Dim.: 20 h 30, Lun.: 15 h, 20 h 45, Mar.: 17 h 45.  
**MON NOM EST CLITORIS**, de D. Leblond et L. Billuart Monet: Mer.: 16 h 15, Jeu.: 18 h 45, Ven.: 21 h, Sam.: 16 h 15, Dim.: 19 h 15, Lun.: 18 h 45, Mar.: 21 h.  
**QUEEN & SLIM (VO)**, de M. Matsoukas: Mer.: 20 h 30, Dim.: 20 h 15, Lun.: 20 h 30, Ven.: 21 h, Sam.: 16 h 15, Dim.: 19 h 15, Lun.: 18 h 45, Mar.: 21 h.  
**TROIS ÉTÉS (VO)**, de S. Kogut: Mer.: 16 h 30, Lun.: 16 h 15, Mar.: 14 h 30, Sam.: 16 h 30, Lun.: 16 h 15, Mar.: 14 h 30.  
**UN FILS (VO)**, de M. M. Barsaoui: Mer.: 18 h 30, Ven.: 14 h, Sam.: 18 h 30, Dim.: 21 h, Mar.: 14 h.  
**VIVARIUM (VO)**, de L. Finnegan: Mer.: 20 h 30, Jeu.: 17 h 45, Ven. sam.: 20 h 30, Dim.: 14 h 45, Lun.: 18 h 15, Mar.: 20 h 30, PROMARE, d'H. Imaishi: Mer.: 16 h 30.

Ven.: 14 h 15, Sam, dim.: 16 h 30, Mar.: 14 h 15, **LE PRINCE OUBLIÉ**, de M. Hazanavicius: Jeu.: 14 h 15, Lun.: 16 h 30.  
**NOUS, LES CHIENS (VF)**, de L. Chun-Baek et O. Seong-Yun: Mer.: 15 h, Ven.: 17 h 45, Sam.: 15 h, Dim.: 17 h 15, Mar.: 15 h.  
**EN AVANT**, de D. Scanlon: Mer.: 14 h, Sam.: 15 h 15, Dim.: 15 h, Lun.: 14 h 45, **LA PETITE TAUPE AIME LA NATURE**, de Z. Miler: Mer.: 17 h, Jeu. ven.: 16 h 15, Sam.: 17 h, Dim, lun, mar.: 16 h 15.

DU 8 AU 14 JUILLET

**BE NATURAL, L'HISTOIRE CACHÉE D'ALICE GUY-BLACHÉ (VO)**, de P. B. Green: Mer. ven.: 15 h 15.  
**BENNI (VO)**, de N. Fingscheidt: Mer.: 20 h 30, Ven.: 17 h 30, Dim.: 20 h 30, Lun.: 17 h 45.  
**BROOKLYN SECRET (VO)**, d'I. Sandoval: Mer.: 17 h 30, Jeu.: 14 h 45, 21 h 15, Ven.: 17 h, Mar.: 14 h 45, 17 h 15, Dim.: 14 h 45, Lun.: 17 h, Mar.: 21 h.  
**CHAINED (VO)**, de Y. Shani: Mer.: 15 h, 20 h 15, Jeu.: 16 h 15, 21 h 15, Ven.: 17 h 45, Sam.: 14 h 30, 18 h 30, Dim.: 14 h 30, 21 h 15, Lun.: 15 h, 17 h 30, Mar.: 16 h 15, 21 h 15.  
**FILLES DE JOIE (INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS)**, de F. Fonteyne et A. Paulcevich: Jeu.: 17 h 45, Sam.: 20 h 30, Mar.: 18 h.

**JUMBO**, de Z. Wittock: Mer.: 16 h 15, Jeu.: 15 h, 21 h, Ven.: 16 h 30, Sam.: 14 h 15, Dim.: 20 h 45, Lun.: 16 h 30, Mar.: 20 h 30, **LENOVOLE (VO)**, d'E. Riley: Mer.: 14 h 15, 21 h, Jeu. ven.: 14 h 15, 18 h 45, Sam.: 21 h, Dim.: 14 h 15, 18 h 30, Lun.: 14 h 15, 21 h 15, Mar.: 14 h 45, 19 h.  
**LES PARFUMS**, de G. Magne: Mer.: 17 h 45, Jeu.: 14 h, 19 h, Ven.: 15 h, 20 h 30, Sam.: 21 h 15, Dim.: 19 h, Lun.: 20 h 30, Mar.: 14 h, 18 h 45.  
**L'OMBRE DE STALINE - MISTER JONES (VO)**, d'A. Holland: Mer.: 18 h, Ven.: 20 h 45, Sam, dim.: 17 h 30, Lun.: 20 h 45.  
**LUCKY STRIKE (VO)**, de Y. Hoon Kim: Mer.: 14 h, 18 h 45, 21 h 15, Jeu.: 20 h 15, Ven.: 17 h 15, 20 h 15, Sam.: 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15, Dim.: 14 h, 18 h 45, 21 h 15, Lun.: 17 h 15, 20 h 15, Mar.: 17 h 45.  
**MALMKROG (VO)**, de C. Puig: Mer.: 20 h, Mar.: 17 h.  
**THE HIT - LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (VO)**, de S. Frears: Mer.: 18 h 30, Ven.: 21 h 15, Sam.: 18 h 45, Dim.: 16 h 15.

**TOUT SIMPLEMENT NOIR**, de J.P. Zadi et J. Wax: Mer.: 14 h 30, 18 h 15, 20 h 45, Jeu.: 14 h 30, 18 h 30, 20 h 45, Ven.: 14 h, 18 h 30, 21 h, Sam, dim.: 15 h 15, 17 h 45, 20 h 15, Lun.: 14 h, 18 h 30, 21 h, Mar.: 14 h 30, 18 h 30, 20 h 45.  
**ETE 85**, de F. Ozon: Mer.: 15 h, 20 h 15.  
**I'M NOT YOUR NEGRO (VO)**, de R. Peck: Mer.: 20 h 30, Lun.: 18 h 45, Mar.: 21 h.  
**LA BONNE ÉPOUSE**, de M. Provost: Mer.: 14 h 45, Ven.: 14 h 30, Dim.: 17 h 15, Lun.: 14 h 30.  
**PROMARE**, d'H. Imaishi: Jeu, dim.: 15 h, Lun.: 15 h 15.  
**SONIC, LE FILM**, de J. Fowler: Mer.: 16 h 30, Mer.: 14 h, 18 h 45, 21 h 15, Jeu.: 20 h 15, Ven.: 17 h 15, 20 h 15, Sam.: 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15, Lun.: 14 h 45, 21 h 15, Mar.: 14 h 15.  
**NOUS, LES CHIENS (VF)**, de L. Chun-Baek et O. Seong-Yun: Ven, sam.: 15 h, Mar.: 14 h 15.  
**EN AVANT**, de D. Scanlon: Mer, jeu, ven.: 16 h 45, Sam, dim.: 17 h, Lun, mar.: 16 h 45.



Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur: [www.montreuil.fr/cinema](http://www.montreuil.fr/cinema)

# 1940, MONTREUIL à l'heure allemande...



Les Français fuient...



... Les Allemands s'installent.

C'est bien plus qu'une anecdote. Quand son avion, de retour de Munich, se pose au Bourget le 30 septembre 1938, Édouard Daladier, président du Conseil et ministre de la Défense, s'attend à être hué et il est acclamé. On l'a alors entendu murmurer : « Les imbéciles ! » Britanniques et Français venaient d'abandonner les Sudètes de Tchécoslovaquie à Hitler après avoir fermé les yeux sur l'annexion de l'Autriche par le Reich. Le 10 mai 1939 débute l'offensive allemande. Le 14 juin, le drapeau à croix gammée flotte sur l'Arc de triomphe. Montreuil passe à l'heure allemande.

Ces « imbéciles » qui s'imaginaient la paix sauvée vont très vite déchanter. Tandis que la population vit dans une relative indolence, personne n'est dupe au sommet de l'État. D'un côté, le radical-socialiste Daladier achève de détricoter les acquis du Front populaire en arguant de l'instabilité internationale, de l'autre, il se prépare à une guerre qu'il sait inévitable. Prenant prétexte du pacte germano-soviétique entre le ministre des Affaires étrangères allemand Joachim von Ribbentrop et le chef du gouvernement de l'URSS Viatcheslav Molotov — en clair, un accord Hitler-Staline —, signé le 23 août, il interdit d'existence le Parti communiste français un mois plus tard, le 26 septembre 1939.

## L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Tout se précipite au printemps 1940. Le 10 mai, une offensive éclair allemande se porte sur la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Le 19 mai, la Somme est atteinte. Les troupes du Reich défilent sur les Champs-Élysées le 14 juin. C'est le temps d'un exode qui met 12 millions de Belges et de Français sur les routes vers une zone dite « libre » en oubliant que s'y exerce un pouvoir pétainiste en parfaite conformité avec les principes hitlériens.

Le 21 janvier 1940, les élus communistes du conseil municipal avaient été officiellement déchus de leur mandat, sachant qu'un délégué spécial s'était substitué au maire destitué Fernand



La mairie de Montreuil en 1940.

Soupé en octobre 1939. Et si le doute subsistait, il est anéanti par une lettre du préfet de la Seine du 21 août 1940 informant le délégué spécial Alfred Spengler que la ville de Montreuil est placée sous l'autorité de l'*Ortkommandantur* (le commandement de canton) installée à Nogent-sur-Marne. En d'autres termes, c'est un pouvoir fantoche qui siège désormais à l'hôtel de ville.

Le 14 février 1940, Daniel Renoult, figure éminente du communisme montreuillois, est déchu de son mandat de conseiller général de la Seine, avant d'être arrêté et interné au camp de Sisteron. Cette arrestation, paradoxalement, stimule le mouvement de résistance dans cette banlieue industrielle. Une résistance

qui émane de deux bords. De ceux qui, sans sympathie particulière pour cette gauche ayant ravi le pouvoir depuis 1919, ont choisi de s'opposer à l'occupant, notamment à la suite de l'appel du 18 juin du général de Gaulle. De ceux qui, communistes au pouvoir dans la ville depuis 1935, s'insurgent aussi spontanément contre l'hitlérisme. Cela dans une ville qui a dû se mettre à l'heure allemande, ou plus précisément à l'heure des pénuries s'ajoutant à une pauvreté endémique.

Tous les ferments d'une révolte sont réunis pour que la ville se libère d'elle-même à partir du 18 août 1944, quelques jours avant que les blindés de la division Leclerc rendent Paris aux Parisiens. ■

## Madeleine Bellet, la passe-muraille

Certains ont connu Danielle, d'autres, Gilberte. Pour les premiers, c'était à l'été 1940, pour les autres ce fut en 1942 et 1944. Madeleine Bellet pour l'état civil a dû emprunter des identités pour sauvegarder sa liberté de résistante. Née en 1912 à Guéret, dans la Creuse, cette fille d'une lingère et d'un employé d'épicerie entame des études d'institutrice. Atteinte de tuberculose à vingt ans, elle passe trois ans au sanatorium de Sainte-Feyre (Creuse). Trois ans pendant lesquels elle

discute passionnément avec une autre pensionnaire, Madeleine Marzin. Cette Bretonne, militante communiste qui sortira de la guerre médaillée de la Résistance avant d'être députée de la Seine de 1951 à 1958, sait convaincre. Madeleine Bellet prend sa carte du Parti communiste en 1935. Elle participe tout naturellement à la résistance communiste dans son département dès 1940. Entrée en clandestinité, elle œuvre en Corrèze avant

de trouver refuge dans l'Indre puis dans l'Allier. Révoquée de l'enseignement, elle est condamnée par contumace à cinq ans de travaux forcés en 1942. L'année même où la dénommée « Gilberte » est désignée agent de liaison de Jacques Duclos, responsable du Parti communiste clandestin. La Libération signe la fin de sa carrière d'institutrice. Madeleine Bellet participe à la fondation du journal *Vaillant*, pierre angulaire de ce qui deviendra un

groupe de presse pour la jeunesse avec la création qu'on lui doit de *Roudoudou* et *Riquiqui*. Devenue « femme de presse », Madeleine Bellet n'abdique pas la politique pour autant. Éluë une première fois à Montreuil en 1947, elle se retrouve adjointe au maire. Un mandat qu'elle renouvellera deux fois de suite jusqu'en 1959. À l'heure de la retraite, elle se retire dans sa Creuse natale. Avant de gagner Clichy-la-Garenne, où elle s'est éteinte en 1989.

## L'ANNÉE 1940

■ **15 janvier** — Instauration du rationnement : trois jours sans viande et trois jours sans alcool ou pâtisserie à compter du 1<sup>er</sup> mai.

■ **10 mai** — Début de l'offensive allemande contre la Belgique et les Pays-Bas.

■ **11 juin** — Paris est déclaré « ville ouverte ». Tout combat y est interdit.

■ **14 juin** — Entrée des Allemands dans Paris. Le drapeau à croix gammée flotte sur l'Arc de triomphe.

■ **17 juin** — Le maréchal Pétain annonce la capitulation à venir : « C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. »

■ **18 juin** — Depuis Londres, le général de Gaulle appelle à la résistance.

■ **1<sup>er</sup> juillet** — Le gouvernement s'installe à Vichy.

■ **11 juillet** — Pétain se proclame chef de l'État français.

■ **2 août** — De Gaulle est condamné à mort par contumace.

■ **17 septembre** — Promulgation de la loi sur le rationnement alimentaire.

■ **3 octobre** — Promulgation de la loi sur le statut des Juifs. Les francs-maçons sont révoqués depuis le 13 août.

■ **24 octobre** — Pétain rencontre Hitler à Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher).

■ **13 décembre** — Pierre Laval, président du Conseil, est révoqué. Il reviendra en avril 1942.

## LES CHIFFRES

**64 700**

C'est le nombre d'habitants de Montreuil en 1940.

**21 970**

C'est à Montreuil le nombre de places en abri contre les bombardements.

**4 kg**

C'est la quantité de pommes de terre que la municipalité alloue par mois et par habitant dans le cadre du rationnement.

**12 millions**

C'est le nombre de Belges, d'habitants du nord de la France puis de Parisiens qui fuient vers le sud durant l'exode de mai-juin 1940.

**400 millions de francs**

Soit 20 millions d'euros, c'est ce que l'État français doit payer chaque jour à l'Allemagne pour « frais d'occupation ».

► suite de la page 17

# L'OCCUPATION VUE DU CONSEIL MUNICIPAL. Bénéficiant de la destitution des élus communistes, une municipalité fantoche est en place, sous l'autorité allemande



Les conseillers communistes de l'assemblée municipale élue démocratiquement en 1935 avaient été déchus de leur mandat dès janvier 1940 puis pourchassés.



Pétain (ici avec Hitler le 24 octobre 1940 à Montoire) dissout les conseils, impose des délégations spéciales et désigne Alfred Spengler à la mairie de Montreuil.

Début octobre 1939, une délégation spéciale s'est substituée à la municipalité élue de Montreuil. Ce conseil fantoche est composé de 42 conseillers, « Français à titre originaire », d'un « dévouement absolu à la cause du maréchal Pétain ».

La protection consiste en la distribution de masques en aussi grande quantité qu'il sera nécessaire pour que toute la population en soit munie [...] 600 masques ont déjà été distribués à des catégories spéciales de notre ville. Ce sont surtout les commerçants appelés à assurer le ravitaillement en vivres qui en ont été munis [...] Cependant, le rythme de distribution va s'accélérer [...] Dès maintenant, il est procédé à une distribution de 8 450 masques [...] » L'information aux accents étrangement contemporains est extraite du bulletin officiel du conseil municipal de Montreuil de 1939. Il est vrai que les masques dont il est question ne sont pas « chirurgicaux à trois plis », mais plus sinistrement « à gaz ».

## L'ARMÉE ALLEMANDE EST À PARIS

L'armée allemande, qui a envahi la Belgique et les Pays-Bas le 10 mai 1940, a atteint la Somme le 19 mai avant d'entrer dans Paris le 14 juin. En retard d'une guerre, l'administration française est persuadée que, comme en 1915 dans les plaines de la Flandre belge, les troupes du Reich asphyxieront les populations à l'ypérite. Et puis, tant qu'à se rejouer les décors de la Grande Guerre à Montreuil, on creuse des tranchées dans les emplacements publics et dans les squares. « Ce seront pour la population les abris les plus sûrs et les plus accessibles en cas de danger. Il ne faut pas oublier, en effet, que ce moyen si simple s'est toujours révélé le plus efficace. » Les rescapés de Verdun et du Chemin des Dames devaient apprécier. Mais il faut reconnaître à la municipalité de l'époque un souci de modernité, ces tranchées devant être bétonnées et recouvertes d'une couche de terre. Sachant que « le bétonnage n'a pour but qu'une meilleure conservation de l'ouvrage et doit lui assurer également une meilleure étanchéité ». Toutefois, le bon peuple ne doit pas omettre l'effort consenti par la mairie. Car « en dehors de ces tranchées construites par les pouvoirs publics, et dont le prix est forcément élevé,

il est recommandé aux propriétaires de pavillons ou d'immeubles ayant cour ou jardin et des caves insuffisantes de faire creuser des tranchées plus simples par leurs propres moyens dans les parties libres de leur propriété ». Ce qui n'em-

pêche les services municipaux de faire preuve d'un certain réalisme en précisant que ces abris ne seront pas destinés à protéger contre l'action directe de grosses bombes. « Ils sont seulement destinés soit à parer des éclats ou de l'action de petites bombes. » Il faut y ajouter l'inventaire des caves susceptibles d'accueillir quelques milliers de Montreuillois dans l'hypothèse de bombardements, dont le seul répertoire interviendra dans la nuit du 18 au 19 juillet 1944.

## LA DÉLÉGATION SPÉCIALE

Il s'agit là des premières initiatives de la délégation spéciale dirigée par Alfred Spengler, lequel s'est substitué à Fernand Soupé, maire élu en 1935, débarqué le 4 octobre 1939 en vertu du décret-loi du 28 septembre de dissolution des organisations communistes. Arrêté, libéré après un an et demi d'incarcération à la Santé puis à Bourges, Soupé reniera son engagement communiste pour adhérer au Parti populaire français – ouvertement collaborationniste – de Jacques Doriot,

**Vichy fixe la journée de travail d'un homme à 7 francs, celles d'un cheval à 12 francs, d'un bœuf à 8 francs et d'un âne à 6 francs. L'homme vaut moins qu'un bœuf mais plus qu'un âne**

qui fut maire communiste de Saint-Denis de 1931 à 1937. Mais c'est une autre histoire. Ce conseil fantoche, composé de 42 conseillers, tous « Français à titre originaire » selon une injonction de la préfecture de la Seine et d'un « dévouement absolu à la cause du Maréchal », vote une première délibération par laquelle Alfred Spengler et ses adjoints, Louis Aubin et Charles Guesnon, se voient

dotés de l'installation de téléphones à leur domicile parce qu'« en raison des circonstances, et pour faciliter l'exécution des diverses mesures qui s'imposent, il importe d'assurer la liaison entre les trois membres de la délégation spéciale d'une façon permanente, rapide et discrète ». Il y a là de quoi manifester une autorité qui s'étiolera dans la gestion du quotidien pour le reste. On y parle des questions d'assainissement, d'alignement, de réfection des trottoirs ou de l'installation de conduites d'eau ou de gaz. Il est vrai que le gouvernement de Vichy se veut généreux dans sa conception d'une France heureuse. Lorsqu'il s'agit des deniers publics, on établit un « tarif des rachats des journées de travail pour la réfection des chemins vicinaux et ruraux ». C'est ainsi que la journée d'un homme est fixée à 7 francs, celles d'un cheval ou mulet à 12 francs, d'un bœuf à 8 francs et d'un âne à 6 francs. En résumé, l'homme vaut moins qu'un bœuf mais plus qu'un âne.

## LA MAIRIE PRISE D'ASSAUT PAR DES JEUNES COMMUNISTES

Mais le souci de la sécurité des citoyens peut surgir. Le 5 octobre 1940, « considérant des circonstances actuelles et des manifestations de certains éléments perturbateurs qui se sont produits récemment, il y a intérêt d'avoir la présence constante du commissaire de police dans la commune ». En conséquence de quoi on lui alloue un logement de fonction. En réalité, il s'agit de la sécurité de la délégation spéciale après la prise d'assaut de la mairie, quelques jours plus tôt, par de jeunes militants communistes, dont deux seront fusillés. ►

La misère et le ravitaillement de la population préoccupent néanmoins la délégation spéciale. Le 7 décembre, on se penche sur les soupes populaires – à 2 francs sans viande et à 3 francs avec – et la distribution de vêtements aux indigents. Quelques mois plus tard, en avril 1941, les receveurs de l'octroi seront chargés de reprendre les commerces de charbon, vin et bière abandonnés. L'alimentation est également un souci pour l'amiral Darlan. Chef de la Marine française au début du conflit, converti au pétainisme, il est, de février 1941 à avril 1942, chef du gouvernement de Vichy. Prenant la parole à Montreuil, le 13 octobre 1941, il évoque des difficultés de ravitaillements : « Il ne suffit pas de frapper sur la table pour faire apparaître les denrées alimentaires. Il y a sans doute de nombreux parasites qui encombrant la route du producteur au consommateur. Quelques-uns de ces parasites prétendent que tout le mal vient des occupants. Ces parasites, je les mettrai à la raison. Je sais que les amendes ne les empêchent pas de continuer leur trafic. Mais la guillotine est là, elle servira. »

## En mars 1942, première décision de Georges Poher : commander quatre portraits de Pétain, à accrocher en divers endroits de la mairie

Le 8 décembre 1941, Louis Aubin remplace Alfred Spengler. Jusqu'au 14 mars 1942, et l'arrivée de Georges Poher. Louis Aubin avait pour tare d'avoir été nommé par Paul Reynaud, Poher l'est par Pierre Laval, il est donc infiniment plus légitime. Sa première décision consiste à commander quatre portraits de Pétain, à accrocher en divers endroits de la mairie. Pour le reste, la gestion municipale suit son cours dans toute sa monotonie. Avec parfois quelques notes discordantes lorsque Poher fait voter une allocation de 3 750 francs (l'équivalent de 1 340 €) pour l'année 1942 à la veuve d'Henri Schmitt, inspecteur de l'hygiène fusillé pour fait de résistance. Jusqu'à ce que le ravitaillement reprenne le dessus lorsque Georges Fabre, un retraité nommé conseiller, interpelle la délégation spéciale sur la conservation des stocks de pommes de terre déposés dans les groupes scolaires, dont les trois quarts ont dû être jetés. Il lui est répliqué que les pertes s'élevaient à 18 à 20 % et que, la municipalité se limitant à fournir des lieux de stockage, la faute incombe aux grossistes. Georges Fabre se contentant de regretter que la population n'ait pu profiter pleinement de ce stock. Et l'image de bienveillance conçue par Vichy est sauve. Une fois Montreuil libérée, une autre délégation spéciale provisoire est mise en place, le 28 septembre 1944. Elle est présidée par Daniel Renoult, qui deviendra maire de la ville et le restera jusqu'en 1958. ■



## LES FUSILLÉS DE MONTREUIL.

L'occupation allemande et la complicité active du régime de Vichy ont coûté la vie à 74 Montreuillois, fusillés pour faits de résistance ou à titre d'otages. Par ailleurs, 247 Juifs de la ville ont été déportés.

### ■ Henri Schmitt, 40 ans

Ce fils d'un garçon boucher et d'une concierge a connu une forme d'ascension sociale en devenant inspecteur d'hygiène à la Ville de Montreuil. Vétéran de la Marine nationale, il s'est engagé dans le réseau Andalousie avec ses camarades de l'Amicale des anciens marins. Un réseau qui avait pour vocation d'aider les résistants à gagner Londres. Arrêté le 15 mai 1941, il a été condamné à mort par le tribunal allemand du « Grand Paris » le 8 octobre suivant et fusillé au Mont-Valérien le 5 novembre. Une plaque est apposée sur la façade de l'immeuble du 2, boulevard Paul-Vaillant-Couturier, où il résidait.

### ■ Louis Malézieux, 50 ans

Enfant de Montreuil, cet ébéniste militant communiste exerçait sa profession dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris et vivait à Saint-Mandé. Il fut agent de liaison des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Son corps a été retrouvé parmi d'autres le 19 août 1944, boulevard Magenta, entre les gares de l'Est et du Nord, le crâne fracassé. Son nom figure sur la liste des 55 militants ayant droit à l'« Honneur aux communistes de Montreuil tombés pour une France libre, forte et heureuse », au 10 de la rue Victor-Hugo.

### ■ Roger Jurquet, 23 ans

Employé de bureau, secrétaire des Jeunesses communistes montreuilloises avant-guerre, Roger Jurquet a participé à l'occupation des locaux de la mairie le 23 juillet 1940. Chargé du standard, il en avait coupé l'alimentation pour empêcher tout appel aux forces de l'ordre. Arrêté le 3 octobre par la police française pour avoir participé à une manifestation interdite, il est condamné à deux mois de prison et interné le 5 octobre. Les Allemands, toutefois, l'ont maintenu en détention, faisant de lui un otage susceptible d'être exécuté. Un attentat ayant été commis le 1<sup>er</sup> mars 1942 à Paris contre un soldat allemand, il a été fusillé sur le champ de tir de Biard, dans la Vienne.



### Yves Labia (32 ans), Oronce Giroud (33 ans), Jean-Louis Le Coz (33 ans), René Nadar (37 ans) et René Roth (36 ans)

Ils étaient cinq, deux Bretons (Labia et Le Coz), un Limousin (Nadar), un Isérois (Giroud) et un Parisien (Roth), tous gardiens de la paix au commissariat de Montreuil et membres de l'Honneur de la police, un réseau regroupant un millier de résistants. Informés par l'un des leurs de l'existence d'un entrepôt d'armes à Verrières-le-Buisson (Essonne), ils embarquent dans une camionnette de la police le 21 août 1944 à 5 heures du matin, avec l'intention de le détruire. Interceptés à Thiais (Val-de-Marne) par des soldats allemands, ils sont alignés contre le mur du cimetière de la ville et fusillés.

### ■ Roger Martin, 21 ans

Fils d'une modiste, né à Paris, il habitait rue des Blancs-Vilains. Mis au travail dès l'âge de 13 ans, il fut manutentionnaire dans une entreprise parisienne

de confection puis garçon de salle à l'hôpital Lariboisière. Il prit le chemin de l'exode au printemps 1940 avant de revenir à Montreuil au mois de septembre suivant. Membre des Jeunesses communistes depuis 1937, il fut interpellé le 20 octobre après une perquisition au cours de laquelle des tracts ont été découverts. Envoyé au camp de Rouillé (Vienne), Roger Martin a été fusillé à titre d'otage sur le champ de tir de Biard.

### ■ Charles Delavaquerie, 19 ans

Ce jeune ouvrier imprimeur a été appréhendé par trois gardiens de la paix montreuillois avec une dizaine d'autres communistes alors qu'ils collaient des tracts sur les murs de la ville. Jugé le 18 janvier 1941, il est condamné à six mois de prison à Fresnes, puis à la Santé et enfin au camp de Châteaubriant, à Châteaubriant (Loire-Atlantique). Lorsque le commandant allemand du département, Karl Hotz, est exécuté par un commando de l'Organisation spéciale, 27 otages du camp de Châteaubriant, dont lui, sont exécutés en représailles, le 22 octobre 1941. Le nom de Charles Delavaquerie a été donné à une rue de Montreuil, et il est gravé sur un monument à la mémoire des fusillés, au cimetière du Père-Lachaise.

### ■ Dominique Savattero, 48 ans

Né en Italie, ce militant communiste naturalisé en 1931 était directeur économe du dispensaire de Montreuil et, accessoirement, fondateur de l'aéroclub Les Goellands. Arrêté le 14 février 1940 alors qu'il est porteur de 47 600 francs, produit de la liquidation de la section d'aviation populaire, il est interné au camp de Baillet-en-France (Val-d'Oise). Il s'évade et adhère à l'Organisation spéciale, pour laquelle il recrute une vingtaine de jeunes résistants. Interpellé le 16 mai 1942 après une perquisition de son domicile, il est jugé le 30 septembre et envoyé à la forteresse de Brandebourg (Allemagne), où il est exécuté le 23 février 1943. Son corps a été rapatrié et inhumé à Montreuil en 1953.

► suite de la page 19

■ **Ernest Seigneuret, 51 ans**  
Natif de Montreuil, il s'était installé à La Roche-sur-Yon (Vendée), où il était représentant de commerce en bonneterie. Résistant isolé dès 1940, il a rejoint le réseau Andalousie, dans lequel son rôle consistait à faire passer la ligne de démarcation à de jeunes résistants, leur permettant ainsi de gagner l'Algérie. Arrêté le 19 mai 1941, accusé « d'aide à l'ennemi et de recrutement gaulliste », il a été jugé, condamné à mort le 8 octobre et exécuté en compagnie d'Henri Schmitt le 5 novembre, au Mont-Valérien.

■ **Auguste Chaussin, 35 ans**  
Cet ouvrier boulanger a été victime d'une dénonciation anonyme. Lors d'une perquisition à son domicile, au 292 de la rue de Paris, la police de Montreuil a saisi un pistolet 6.35 et une cinquantaine de munitions. Livré aux autorités allemandes, il a été incarcéré le 4 décembre, jugé, condamné à mort le 4 janvier et exécuté au Mont-Valérien le 12 janvier 1942. Il est inhumé dans le carré des victimes de la guerre du cimetière de Montreuil.

■ **Gilbert Bacot, 31 ans**  
Ouvrier-tourneur chez Henri Haas puis chez Saunier-Duval à Montreuil, il a adhéré au Parti communiste en 1936. Ayant perdu son emploi, il est embauché par Air liquide, à Champigny-sur-Marne, et devient responsable politique pour les entreprises de l'Ouest parisien. Interné brièvement en 1940, il s'évade et s'engage dans la Résistance. Le 14 octobre 1942, le tribunal militaire allemand le condamne à mort et, avec lui, son employeur André Leclerc, militant communiste. Il a été fusillé le 3 novembre 1942 au Mont-Valérien.

■ **Guido Faelli, 21 ans**  
Né en Italie de parents naturalisés français, il demeurait chez eux à Montreuil. Condamné à six mois de prison en 1941 pour « coups et blessures », puis en 1943 pour « vol et recel », il est incarcéré au centre des Tourelles, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il s'en évade mais, retrouvé chez lui, il est envoyé au camp de Rouillé, dans la Vienne. Libéré le 11 juin 1944 par les maquisards FTP (Francs-tireurs et partisans, mouvement de résistance mis en place par le Parti communiste), il rejoint leurs rangs. Mais le 27 juin, le quartier général des FTP est encerclé par une colonne de SS et de la Milice, et ses membres exécutés sur place, dont Guido Faelli. Son corps est inhumé dans le carré des victimes civiles du cimetière de Montreuil.

■ **Georges Lorioz, 26 ans**  
Ce commerçant montreuillois était membre du groupe des FFI-FTP de Chelles (Seine-et-Marne). Il est tombé dans le piège tendu par un dénommé « Jack »,



de l'Intelligence Service, en réalité Guy Glebe d'Eu, comte de Marcheret, alias Guy de Montreuil. Chef de groupe de la Gestapo, celui-ci avait convaincu ces jeunes résistants de prendre d'assaut un dépôt d'armes situé près de la porte Maillot. Rendez-vous pris pour le 16 août 1944 dans la matinée. Le soir même, 34 hommes tombaient sous les balles

de mitrailleuses dans le bois de Boulogne. Georges Lorioz est inhumé au cimetière de Montreuil et son nom gravé sur le monument aux morts.

■ **Robert Penhoud, 25 ans**  
Cet électricien de profession fut réfractaire au Service du travail obligatoire (STO), se réfugia dans la Marne

Résistants, otages, déportés, les Montreuillois paieront le prix du sang l'occupation allemande.

et s'engagea dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI). Le 28 août 1944, alors que les blindés américains approchaient, les Allemands tenaient un viaduc à Blacy. Durant l'acrochage qui s'ensuivit, trois FFI ont été abattus sur place, dont Robert Penhoud. Son nom figure sur le monument aux morts de la ville.

■ **Spartaco Fontanot, 22 ans**  
Fils d'immigrés italiens militants antifascistes, Spartaco était ouvrier tourneur sur métaux – rêvant de devenir ingénieur – et communiste. Convaincu par un responsable des Jeunesses communistes, il entre dans les FTP après l'arrestation de son père et de sa sœur. Il enchaîne les attentats contre les troupes d'occupation. Ce qui lui vaut de figurer sur « l'affiche rouge », avec pour mention « Fontanot, communiste italien, 12 attentats ». Lorsque, le 13 novembre 1943, ils l'arrêtent, à son domicile clandestin de Montreuil, les policiers y saisissent des armes, des tracts et des documents. Jugé le 18 février 1944, Spartaco Fontanot a été fusillé au Mont-Valérien le 21 février avec 21 de ses camarades du réseau Manouchian.

Les éléments de biographies ont été extraits du Maitron des fusillés

### LES TROIS FRÈRES



**SAVATIERO DOMINIQUE**  
47 ANS  
MORT EN DÉPORTATION À BRANDEBOURG (ALLEMAGNE), LE 18 FÉVRIER 1943.

Les frères Savatiero prirent part à la résistance contre l'occupant. Louis et Antoine furent fusillés au Mont-Valérien le 11 août 1942. Déporté en Allemagne, Dominique fut exécuté le 23 février 1943.

## Jeanne, 11 ans, Montreuilloise, martyre à Oradour-sur-Glane



Au moins 642 personnes ont été assassinées par les nazis le 10 juin 1944 à Oradour-sur-Glane.

Antoine et Maria Buisson n'étaient pas montreuillois de naissance. Originaires de la Haute-Vienne, ils avaient élu domicile au 122 de la rue de Paris peu après leur mariage. Leur fille Jeanne, elle, est née le 22 mai 1933 à Montreuil. Soucieux de lui épargner les affres de l'Occupation dans la banlieue parisienne, ses parents l'ont mise à l'abri « au pays », chez une tante et un oncle pâtissier à Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne). Le 10 juin 1944, Jeanne a onze ans lorsqu'elle est raflee avec sa tante et les autres femmes et enfants du bourg. Tous sont enfermés dans l'église, à laquelle les SS de la division Das Reich mettent le feu. Jeanne Buisson a été reconnue « Morte pour la France ». Ses parents, décédés en 1980 et 1989 sont également inhumés à Oradour-sur-Glane.

## INSCRIPTIONS DANS LES CLUBS : À VOS MARQUES, PRÊTS, PARTEZ !

Alors que le déconfinement est entré dans sa troisième phase, les clubs sportifs de la ville commencent à lancer leur campagne d'adhésions pour la saison 2020-2021, laquelle, si tout va bien, reprendra dès septembre prochain. Le point dans les principaux clubs.

Nous avons envoyé un courrier à nos adhérents pour leur signifier que nous allons leur faire 25 % de remise s'ils se réinscrivent dans une de nos sections la saison prochaine », déclare tout de go Jacques Béhar, président de l'Élan sportif de Montreuil. Un rabais qui vient compenser les trois derniers mois d'inactivité, entraînant une perte d'argent pour les licenciés. Et qui est doublé de la crainte d'une désaffection massive des adhérents alors que le coronavirus circule toujours en France. Nouveauté cette année à l'ESDM : il est possible de s'inscrire via une plateforme dédiée. « À la rentrée de septembre, nous organiserons comme chaque année des séances d'essai, explique le président. Si la personne souhaite s'inscrire, nous lui enverrons par e-mail un lien qui renvoie sur cette plateforme. » Pour ceux qui n'ont pas accès à Internet, il est possible de faire les démarches directement au club (21, rue Émile-Zola, 10h-12h puis 14h-17h). Les « anciens », eux, peuvent se réinscrire depuis le 1<sup>er</sup> juillet et jusqu'à la fin du mois.



VERONIQUE GUILLEN

Sports individuels (gymnastique, judo, natation...) et collectifs (foot, rugby, handball...) sont de

### LES DÉTECTIONS DU MONTREUIL FC REPOUSSÉES À SEPTEMBRE

Au Red Star club de Montreuil, l'autre club omnisports de la ville, les inscriptions se tiendront du 1<sup>er</sup> au 15 juillet, puis du 17 août au 4 septembre au siège du club (27, rue du Sergent-Bobillot du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, et vendredi de 14 h à 17 h). En natation, une section à part dans la mesure où les encadrants sont salariés, on a repris plus tôt (23 juin), mais seuls les compétiteurs de haut niveau ont retrouvé les bassins, pour préparer les échéances à venir. Les autres reviendront le 7 septembre. « Le football reprend ses droits, pour notre plus grand bonheur », peut-on lire sur le tract d'inscription du Montreuil

football club (ex-RSCM Montreuil). Cette année, protocole sanitaire oblige, les traditionnelles détectations préalables aux nouvelles adhésions n'auront pas lieu durant l'été mais à la rentrée. Pour ceux qui font déjà partie de l'effectif, les prochaines permanences se tiendront le mercredi 8 juillet de 16 h à 20 h et les samedis 4 et 11 juillet de 10 h 30 à 14 h au stade Robert-Legros. Port du masque obligatoire. Pour rejoindre le Rugby club montreuillois, plusieurs possibilités : via le site, rugbyclub-montreuil.com ; sur place, au stade Robert-Barran (21, rue des Roches) les mercredis, jeudis et vendredis de 19 h 30 à 21 h 30 à partir du 4 juillet sauf contre-indication municipale due au protocole

sanitaire ; par téléphone, au 06 18 70 20 61 ; enfin, en téléchargeant le QR code situé sur les affiches que le club placarde dans la ville depuis quelques jours. En revanche, pour l'école de rugby, les inscriptions sont prévues samedi 5 septembre à partir de 14 h, au stade. Enfin, bonne nouvelle pour les adhérents du Montreuil handball 93 : le club propose 10 € de réduction (20 € pour les familles) sur tous les abonnements. Les personnes inscrites l'an passé peuvent d'ores et déjà renouveler leur abonnement sur le site du club ou, comme les nouveaux arrivants, s'inscrire à la rentrée de septembre au gymnase Auguste-Delaune (102, boulevard Édouard-Branly). ■



HUGO LEBLANC



CHRISTIAN FEIT

### La nouvelle fresque du RCM sera participative

La fresque du stade Robert-Barran va faire place à une création réalisée à l'aide de pochoirs. Le Rugby club montreuillois et l'association d'ateliers créatifs Les Curiosités souhaitent réunir enfants et ados du club mais aussi du quartier (la Boissière) dès le 6 juillet, à raison de deux matinées par semaine et par groupes de 10, en conformité avec le protocole sanitaire.

### Le blocpark Arkose Montreuil a rouvert

Depuis le 16 juin, les amateurs de varappe peuvent de nouveau se rendre dans la salle d'escalade de bloc Arkose (33, rue du Progrès). Une réouverture soumise à des règles sanitaires strictes (masque obligatoire à l'entrée et dans les zones de circulation ; interdiction de marcher pieds nus et de grimper torse nu ; distanciation de 2 m avec ses voisins sur les espaces de bloc ; remplacement de la magnésie en poudre (ou talc) par de la magnésie liquide, qui permet de se désinfecter régulièrement les mains.

### Le sport dans les parcs : oui, mais...

Si les trois parcs de Montreuil (Guilands, Beaumonts et Montreuil) ont rouvert le 30 mai, le dispositif municipal « Sport dans les parcs » ne reprendra pas dans l'immédiat. En cause, le contexte sanitaire limitant 10 personnes les rassemblements publics. De son côté, « Sport à la maison », sur Youtube, continue !



PORTRAIT

## LAMINE FOMBA Un Montreuillois dans les arènes nîmoises

Le saviez-vous ? La recrue la plus chère de l'histoire du Nîmes olympique (club de foot de Ligue 1) est originaire de Montreuil et se nomme Lamine Fomba. Le jeune homme de 22 ans, qui a grandi au Bel-Air (sa famille y vit encore), a rejoint le club du Gard la saison dernière pour 4 millions d'euros, en provenance de l'AJ Auxerre, où il a été formé et a fait ses débuts en tant que professionnel. Auparavant, jusqu'à l'âge de 13 ans, il a porté les couleurs du Red Star de Montreuil (rebaptisé l'an passé Montreuil FC). Il y a gardé de nombreux contacts et d'excellents souvenirs. « Je porte dans mon cœur deux clubs : l'Association sportive et culturelle Montreuil-Bel-Air (ASCMB), là où tout a commencé, j'avais 6 ans ; et le RSCM, qui m'a permis de croire en mes chances et de viser le haut niveau », raconte le milieu de terrain défensif, qui a repris le chemin de

l'entraînement le 22 juin après trois mois de coupure en raison de l'épidémie de coronavirus. Une « trêve » durant laquelle il s'est entretenu individuellement et a appris à relativiser. « Quand on joue au foot au haut niveau, on ne fait que ça, on est le nez dans le guidon. Cette crise sanitaire m'a permis de comprendre qu'il y avait plus important : la santé. Heureusement, aucun de mes proches n'a été contaminé. » Montreuil, il y revient dès que l'occasion se présente pour voir sa famille, ses nombreux amis, assister à des matches du Montreuil FC au stade des Grands-Pêcheurs, se ressourcer au parc des Beaumonts et se faire une petite beauté chez son coiffeur préféré, le Staxs Barber Shop (26, rue Lenain-de-Tillemont). « Une adresse que je recommande. Que ce soit à Auxerre ou à Nîmes, je n'ai pas trouvé aussi bien. » Montreuil vainqueur haut la main de la coupe de... cheveux. ■

Message à l'attention des lecteurs : « Le conseil municipal n'ayant pas encore adopté le nouveau règlement intérieur régissant les modalités de publication des groupes politiques dans le journal municipal, nous publions l'ensemble des tribunes que nous avons reçues, en application de l'article L. 2121-27-1 du CGCT. »

**MONTREUIL RASSEMBLÉE**

**Merci à ceux qui ont contribué à la continuité du service public**

Communistes, Coop’ et écocitoyens, nous sommes 24 élus de la majorité à avoir fait le choix de travailler ensemble à la réalisation des objectifs portés par le projet de la liste « Montreuil est une chance, nés, pour une grande part, des propositions co-élaborées pendant des mois avec les habitant•e•s de Montreuil issu•e•s de tous les quartiers. La grave crise sanitaire qui nous a touchés a montré les dégâts générés par les politiques menées par les gouvernements en matière de santé. Elle a également été révélatrice des inégalités qui frappent notre pays et,

**MONTREUIL INSOUMISE**

**Montreuil s'affirme insoumise!**

Le 15 mars, les Montreuillois.es ont élu dès le 1er tour la liste de rassemblement conduite par Patrice Bessac. Les insoumis.es s’y sont engagé.es pleinement, avec enthousiasme, détermination et sens des responsabilités. Depuis, nous avons décidé de constituer un groupe politique indépendant, « Montreuil Insoumise », au sein d’une majorité municipale large et pluraliste.

Désireux de faire vivre les solidarités, de faciliter l’accès de toutes et tous à une alimentation saine et aux soins, de prioriser la nature en ville,

**MONTREUIL SOCIALISTE**

**La crise sanitaire a agi comme un révélateur et amplificateur des inégalités**

Inégalités scolaires, économiques, sociales, de santé, de logement, d’emploi, d’accès au numérique. Les habitant•e•s de Montreuil ont été très durement frappé•e•s par cette crise.

Soignant•e•s, caissier•ère•s, agent•e•s, ils ont été en première ligne pour faire face pendant cette crise. Les foyers les plus modestes ont vu leur situation se dégrader. Par exemple, les cantines scolaires sont un moyen pour les

**GÉNÉRATIONS MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**

**Pour un avenir écologiste et solidaire**

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création du groupe « Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité » Nous sommes pour la plupart de nouveaux élu.e.s qui accompagnons le renouvellement du paysage politique avec des idées progressistes et des pratiques conformes à notre idéal démocratique. C’est avec cette ambition que nous participons à la majorité municipale de gauche et écologiste conduite par notre maire Patrice Bessac. Notre groupe défend les valeurs fondamentales de la solidarité et de l’écologie.

**EÉLV- MONTREUIL ECOLOGIE**

**Engageons la transition écologique à grande échelle!**

Historique, dramatique, inédite : la séquence de crise intense que nous vivions marquera pour longtemps les esprits et les cœurs. Alors que nous sortons du confinement qui nous a été imposé durant plusieurs mois, nous commençons à peine à mesurer, les un•es et les autres, combien la période passée a abîmé les corps, mais aussi les esprits. Combien elle a meurtri de nombreuses familles, combien elle plonge aujourd’hui de nombreuses personnes dans l’extrême dénuement.

Heureusement, les Montreuillois•es ont montré un formidable élan de

**MONTREUIL LIBRE**

**Budget municipal : manque de vision et promesses non tenues**

Le Conseil Municipal a entériné le budget prévisionnel 2020. Les investissements d’envergure sont bloqués au regard du niveau lossal de la dette représentant un montant avoisinant les 2000 € par habitant ! La ville paye sa mauvaise gestion.

Nous avons à nouveau souligné le manque de transparence lié à des libellés comptables qui ne disent pas la destination des fonds et les lourdes garanties d’emprunts qui font courir un risque à notre ville. La majorité (51 élus /

**Budget 2020 : Un premier rendez vous manqué**

Je profite de cette première tribune pour remercier les 1351 personnes qui ont fait confiance à la liste Movico et dire à tou-te•s les montreuillois•es qui avec mon collègue Pierre Serne, nous exercerons ce mandat d’opposition de manière exigeante en étant fidèle aux valeurs de la gauche et de l’écologie.

Pour son premier budget, la nouvelle majorité a choisi de reporter à 2021 toute réflexion sur les orientations. C’est bien dommage car nombreux sont les défis nouveaux auxquels il faut répondre sans attendre.

La majorité affirme que la jeunesse ne doit pas être la génération sacrifiée pourtant rien n’est prévu au budget pour répondre aux besoins des jeunes

**Menaces sur le Tram T1**

Je profite de cette tribune pour remercier les 1351 Montreuillois.es qui ont fait confiance à la liste Movico et leur dire qu’avec ma collègue Choukri Yonis nous exercerons notre mandat de manière exigeante et fidèle aux valeurs de la gauche et de l’écologie qui sont les notes.

Cela fait 20 ans que le prolongement du tram T1 jusque Val de Fontenay est programmé.

J’avais en tant que vice-président de la région IDF fait inscrire, en 2014, 400 millions d’€ pour ce projet dans le Contrat de Plan Etat Région 2015-2020. Cela permettait les travaux et une mise en service en 2020 pour enfin desservir des quartiers depuis longtemps enclavés.

plus particulièrement, notre département et ses villes. Dans le 93, nous disposons de moins de moyens matériels et humains, là où il devrait y en avoir plus. Pourtant, ce sont pour beaucoup les habitant•e•s de nos villes populaires qui ont tenu le pays à bout de bras, en particulier les femmes fortement représentées dans des emplois qui n’ont jamais été menacés de confinement, et qui sont les moins bien rémunérés ! La crise économique et sociale s’aggrave : licenciements, plans sociaux, chantages à l’emploi se multiplient, dans la continuité du monde d’avant. Ils auront de graves conséquences dans nos familles, chez nos voisin•e•s, auprès des nos ami•e•s et parmi nos concitoyen•ne•s. Notre engagement pour les services publics de qualité et de proximité, les solidarités, l’écologie et la démocratie résonne d’autant plus.

de réduire les pollutions, de lutter pour les droits et contre les violences faites aux femmes et de redonner au citoyen.nes le pouvoir d’agir sur leur commune, notre groupe verra à ce que les engagements pris soient tenus. La crise du Covid-19 a d’ailleurs montré à quel point ils étaient nécessaires. Fourniture de masques, aide alimentaire, soutien aux associations en première ligne… la ville s’est montrée à la hauteur de l’urgence et des besoins. C’est ce que traduit le budget prévisionnel adopté lors du conseil municipal du 24 juin. Malgré près de 5 millions d’euros perdus du fait de la crise, la municipalité tient son cap et ses ambitions. Nous nous en félicitons et nous continuerons, dans la période qui s’ouvre, à nourrir cette dynamique au service de la population. Car c’est ensemble,

ménages de soulager les dépenses alimentaires. Beaucoup de familles se sont retrouvées plonger brutalement en grande précarité financière. Face à l’explosion des expulsions locatives, de la perte d’emploi, du décrochage scolaire, nous devons nous mobiliser, car après la crise sanitaire nous allons connaître une crise sociale très forte sur notre territoire.

Les montreuillois•e•s ont su faire preuve d’une grande solidarité et de cohésion dans ce contexte inédit. La ville a mobilisé des moyens financiers exceptionnels et le service public montreuillois a tenu. Mais, cela ne suffit pas ! Il faut apprendre de cette crise et préparer l’avenir. Les socialistes ont toujours porté les valeurs d’égalité, cela fait parti de

Nous sommes conscient.e.s du danger encouru par l’humanité ainsi que par l’ensemble des espèces vivantes, danger causé par la destruction de notre planète, tout comme par l’individualisme croissant et les rapports de domination qui poussent nos sociétés à rejeter l’autre pour ses différences. Nous nous fondons sur l’un des grands principes du municipalisme, « penser global, agir local », en restant à l’écoute des habitant.e.s de notre ville. Nous entendons faire vivre notre démocratie locale par un travail quotidien et de terrain. Nous œuvrons à construire au niveau local une société plus inclusive et plus respectueuse de chacun.e, de l’enfant en difficulté à l’accueil des étrangers dans notre ville-monde. Nous agissons

solidarité. C’est grâce à cette richesse irremplaçable que les dignes sociales ne se sont pas rompues. Et c’est en favorisant cette volonté maintes fois constatée que nous voulons inscrire nos futures actions en tant qu’ élu.e.s locaux. Aujourd’hui, le vote du budget 2020, effectué – fait exceptionnel – à mi année, se situe dans le premier temps de nos réflexions. Et il est de surcroît particulièrement – moins 5 millions d’euros – par la lutte contre la pandémie. Pour autant, il devrait permet de dégager 30 millions d’investissements, tout en préservant une capacité d’autofinancement correcte et nécessaire en ces temps d’incertitudes. Lorsque nous aurons voté ce budget, commencera la réflexion sur nos investissements d’avenir. Développement d’îlots de fraîcheur, rénovation

55 élus) a rapidement voté ce budget en intervenant sur fond de discours idéologiques et de politique nationale, au détriment d’une vraie analyse des données chiffrées locales.

Si elle l’avait fait, elle aurait vu que les promesses de campagne de cantine gratuite, d’embauche de policiers municipaux supplémentaires ne sont pas budgétées.

Elle aurait constaté que les opérations d’équipement prévues n’ont pas été réalisées, que les quartiers ont été traités de façon inéquitable. Nous déplorons que les frais d’étude qui devaient être réduits soient encore en prévision d’augmentation, ainsi que les forfaits post stationnement (amendes) pour compenser la perte des recettes liées au déficit de

apparus avec la crise et notamment la question du 1er emploi. On aurait aimé que soit mise en place une commission « nouvelles activités et premier emploi » pour mobiliser les acteurs économiques et sociaux du territoire sur cet objectif prioritaire.

Pas davantage d’initiatives nouvelles pour aider les jeunes scolaires qui ont été très pénalisés dans leurs études, et ont parfois totalement décroché. Il n’y a même plus d’ élu•e en charge spécifiquement du suivi du décrochage scolaire. S’agissant de la rentrée scolaire, compte tenu de la situation sanitaire et malgré les promesses de campagne, ce budget ne prévoit aucun recrutement d’ATSEM supplémentaire.

Mais en 2017 V. Pécresse a retiré 100 millions d’€ au projet. Ce qui a entraîné un phasage du projet en deux temps avec un premier terminus au niveau du garage prévu dans les Murs à Péches. À quelques uns nous avons alors pointé le marché de dupe consistant à engranger une reprise des travaux en échange d’un report à on ne sait quand du prolongement dans le Haut Montreuil et de l’arrivée à Val de Fontenay. Et, malgré deux ans de bataille pour revenir à une mise en service complète sans phasage, ce que l’on craignait est hélas arrivé, en pire : Ile de France Mobilités vient d’annoncer que la date de mise en service prévue en 2023 était retardée pour la 1ere phase à fin 2025 (et même fin 2026 pour une 2e phase toujours pas financée…).

## LA PAROLE AUX GROUPES

Nous disons MERCI aux agents, notamment au personnel communal, qui ont montré le sens et l’importance des services publics, merci au personnel soignant pour le professionnalisme et le dévouement dont ils ont fait preuve à l’hôpital et dans les EHPAD. Notre groupe sera, avec le comité de défense de l’hôpital intercommunal André-Grégoire, de toutes les batailles pour défendre l’hôpital public. Merci à celles et ceux – enseignants, salariés du commerce, éboueurs…- qui ont continué à travailler pendant toute la durée du confinement et nous les assurons qu’ils nous trouveront à leurs côtés dans leurs luttes à venir. Merci à celles et ceux qui ont multiplié les gestes de solidarité et qui, nous en sommes persuadés, sauront avec nous construire une ville qui réponde aux besoins de tou•t•e•s. ■

	JEU 2/07	VEN 3/07	LUN 6/07	MAR 7/07	MER 8/07	JEU 9/07	VEN 10/07	MER 15/07	JEU 16/07	VEN 17/07	
ENTREE	Tomate locale Vinaigrette moutarde	Pâté de mousse de canard et cornichon	Melon Gallia	Salade de tomate bio Vinaigrette aux herbes	Salade de maïs poivrons et emmental Vinaigrette moutarde	MENU VEGÉTARIEN Taboulé	Concombre tsaziki	Salade de betteraves bio Vinaigrette moutarde	Salade de tomate bio et billes de mozzarella Vinaigrette balsamique	Carottes râpées locales Vinaigrette moutarde	
PLAT	Rôti de veau cuit au romarin Pûree Crécy (purée de carottes et pommes de terre)	Bolognaise de bœuf charolais Torti tricolores Emmental râpé	Pavé de colin sauce tomate Haricots verts bio au persil	Sauté de bœuf sauce olive Macaroni bio	Rôti de dinde au jus Lentilles locales mijotées	Omelette Carottes bio à l’ail	Filet de saumon sauce citron Pommes noisettes	Sauté de veau marengo Petits pois extrafins	Filet de hoki sauce crème aux herbes Semoule bio	Émincé de dinde sauce olive Pennes bio	
PRODUIT LAITIER	Carré	Yaourt bio de la ferme de Sisy	Mimolette	Kiri coupelle	Yaourt bio brassé à la fraise	Yaourt nature	Camembert bio	Fromage blanc bio	Gouda	Vache qui rit bio	
DESSERT	Gâteau fourré à la fraise Fromage blanc nature Fruit	Briochette aux pépites de chocolat Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	Beignet framboise	Compote de pommes et abricots allégée en sucres	Fruit bio	Fruit bio	Crème dessert bio au chocolat	Fruit frais	Pêches au sirop	Crème dessert au chocolat	
GÔUTER	Gâteau fourré à la fraise Fromage blanc nature Fruit	Briochette aux pépites de chocolat Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	Baguette bio Beurre doux Miel Yaourt aromatisé Fruit	Quatre quart Fromage blanc nature Fruit	Compote de pommes et cassis allégée en sucre Briquette de lait fraise	Baguette bio Chocolat au lait et noisettes bio Compote de pommes et cassis allégée en sucre Briquette de lait fraise	Pain au chocolat Petit fromage frais nature Fromage blanc Briquette de jus de pomme	Baguette bio Confiture de fraise Fromage blanc aromatisé Fruit	Croissant Yaourt à la pulpe de fruits Briquette de jus multifruits	Baguette bio Samos Fruit frais	Galette géante Fruit Briquette de lait chocolaté
	LUN 20/07	MAR 21/07	MER 22/07	JEU 23/07	VEN 24/07	LUN 27/07	MAR 28/07	MER 29/07	JEU 30/07	VEN 31/07	
ENTREE	Melon Gallia	Salade de tomates bio Vinaigrette moutarde	Salade de maïs poivrons et emmental Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio	Concombre tsaziki	Melon Gallia	MENU VEGÉTARIEN	Concombres en rondelles bio Vinaigrette à l’huile d’olive citron	Salade de riz niçoise	Tomate locale vinaigrette moutarde	Tranche de pastèque
PLAT	Pavé de colin froid sauce crème ciboulette Salade de haricots verts	Rôti de bœuf charolais froid ketchup Salade de pâtes à la grecque (tomate, poivron, brebis, olive)	Rôti de dinde froid Salade de lentilles	Œuf dur mayonnaise Taboulé	Filet de saumon froid sauce tartare Salade de pommes de terre	Colin meunière d’Alaska frais et quartier de citron Gratin de chou-fleur	Œuf à la coque (plein air) et ses mouillettes Frites au four	Pavé de hoki sauce crème aux herbes Duo de courgettes jaune et verte au persil	Rôti de veau cuit au romarin Pûree Crécy (puree de carottes et pommes de terre)	Bolognaise de bœuf charolais Torti tricolores Emmental râpé	
PRODUIT LAITIER	Tomme de pays bio	Kiri	Fromage frais sur coulis de fruits	Yaourt nature bio	Camembert bio	Vache qui rit bio	Saint-paulin	Fromage blanc aromatisé	Carré	Fromage blanc bio Dosette de sucre	
DESSERT	Tarte aux pommes	Cake nature du chef (farine locale)	Fruit bio	Fruit bio	Lacté saveur vanille	Éclair parfum chocolat	Compote de pommes et fraises allégée en sucre	Fruit bio	Lacté saveur vanille nappé caramel	Fruit bio	
GÔUTER	Baguette bio Confiture d’abricots Fromage blanc aromatisé Briquette de jus d’orange	Gâteau fourré à l’abricot Fruit Briquette de lait fraise	Baguette bio Beurre doux Miel Coupelle de compote de poires allégée en sucre Briquette de lait nature	Baguette bio Chocolat au lait et noisettes bio Yaourt aromatisé Fruit	Chausson aux pommes Petit fromage frais sucré Fruit	Madeleine longue Fruit Briquette de lait fraise	Pain au lait Petit fromage frais aux fruits Briquette de jus de pomme	Baguette bio Vache qui rit Compote de pommes et abricots allégée en sucre	Baguette bio Confiture de fraise Fromage blanc nature Fruit	Baguette bio Pâte à tartiner bio Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	

au sein de la municipalité mais surtout auprès des Montreuillois.es, que nous avons la responsabilité de construire « L’après ». Nous le savons, il n’existera pas de paradis communal dans l’enfer Macronien. Sans changement national, les politiques injustes et autoritaires continueront à peser lourdement sur nos vies.

Voilà donc notre feuille de route collective : contribuer à la construction d’un Avenir en Commun, ici et partout, avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent ! ■

**Murielle Bensaïd, Dominique Glémas, Nathalie Lana, Sidonie Peyramauré, Thomas Chesneaux, Richard Galera, Olivier Madaule, Thomas Mettey et Mathieu Tomé.**

notre ADN. Nous demandons l’égalité territoriale, un plan d’urgence massif de rattrapage des services publics en Seine-Saint-Denis et la création d’un agence publique du rattrapage territorial. Au-delà des facilités comptables qui sont permis aux villes pour absorber le choc, il nous faut des moyens concrets pour réduire les fractures et les inégalités.

Les élu•e•s du groupe socialiste y veilleront ! ■

**Montreuil Socialiste: Michèle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay. contact@montreuil-socialiste.fr / 0148706179**

pour protéger notre environnement, notamment en transformant nos habitudes de consommation et notre approche de la nature en ville. A un niveau global, nous soutenons le développement de l’économie sociale et solidaire - modèle d’avenir des relations de production et d’échange et une société égalitaire, grâce notamment au revenu universel d’existence et à la fiscalité de la productivité numérique. Nous appelons au transfert de toutes les richesses, de quelque nature qu’elle soit, à l’échelle nationale, européenne et internationale, pour les services publics, l’éducation, la culture et les politiques de santé. ■

**Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Halima Henhouji, Tobias Molossi, Catherine Serres.**

tion du patrimoine communal, mise en chantier d’une cantine publique, dispositifs d’accès à la santé pour le plus grand nombre, le soutien à tous les travailleurs indépendants de Montreuil… Nous devons engager la transition écologique à grande échelle. Notre groupe EELV-Montreuil Écologie sera au rendez-vous. Nous participerons à l’élaboration de propositions, en responsabilité, avec nos collègues et l’ensemble des citoyen•es qui le souhaitentor, pour engager concrètement les orientations écologistes, solidaires, démocratiques dont Montreuil a besoin. ■

**Groupe EELV - Montreuil Écologie, Mireille ALPHONSE, Anne-Marie HEUGAS, Liliana HRISTACHE, Wandrille JUMEAUX, Djamel LEGHMIZI**

stationnement. Cette majorité aurait constaté que les opérations de vente du patrimoine de la ville sont appelées à se poursuivre. Les subventions octroyées n’ont pas été détaillées.

Ces constats associés au manque de transparence nous ont conduit à voter contre ce budget.

C’est aussi cette passivité confortable qui lui a fait voter des vœux sans se soucier de l’aspect légal des choses. Cette majorité qui était censée être plurielle ne l’est évidemment pas. Elle y perdra son âme. A défaut d’œuvrer pour le bien de Montreuil, le prix à payer sera très élevé. ■

**Montreuil Libre – Union de la Droite et du Centre – Murielle Mazé – Julien Guillot montreuilibre@gmail.com**

Dans les déclarations d’intention, la majorité reprend à son compte les besoins identifiés dans les quartiers mais malheureusement, on en reste au stade des intentions puisqu’ aucun financement ne leur ait consacré. À ce jour, nous ne connaissons même pas encore qui sont les élu•e•s de quartier. Dans ce contexte de crise où des efforts importants vont être demandés aux montreuillois•es et aux agent•e•s, il est regrettable que le premier acte posé par cette nouvelle majorité ait été de se voter une augmentation maximale de leur indemnité d’ élu•e•s. Un tel écart entre la parole et les actes est dangereux. ■

**Choukri Yonis**

La malhonnêteté est totale : tout ce qui était censé justifier l’acceptation du phasage (avoir plus vite la première partie du prolongement et les nouvelles rames du tram) a disparu ! Montreuil ne verrait donc finalement, et dans plus de 5 ans, qu’un garage et pas même une station aux Ruffins ? Devant ce grand danger qui pèse sur la réalisation du prolongement du T1, il est urgent de réagir et de mobiliser largement pour faire revoir le calendrier et le phasage ! C’est de l’avenir de milliers de Montreuillois.es et de leur qualité de vie que l’on parle. ■

**Pierre Serne, conseiller régional, administrateur d’IDFM, conseiller municipal MOVICO.**

## À TABLE...

### LES MENUS DU MIDI DES CENTRES DE LOISIRS du jeudi 2 au vendredi 31 juillet 2020

	JEU 2/07	VEN 3/07	LUN 6/07	MAR 7/07	MER 8/07	JEU 9/07	VEN 10/07	MER 15/07	JEU 16/07	VEN 17/07	
ENTREE	Tomate locale Vinaigrette moutarde	Pâté de mousse de canard et cornichon	Melon Gallia	Salade de tomate bio Vinaigrette aux herbes	Salade de maïs poivrons et emmental Vinaigrette moutarde	MENU VEGÉTARIEN Taboulé	Concombre tsaziki	Salade de betteraves bio Vinaigrette moutarde	Salade de tomate bio et billes de mozzarella Vinaigrette balsamique	Carottes râpées locales Vinaigrette moutarde	
PLAT	Rôti de veau cuit au romarin Pûree Crécy (purée de carottes et pommes de terre)	Bolognaise de bœuf charolais Torti tricolores Emmental râpé	Pavé de colin sauce tomate Haricots verts bio au persil	Sauté de bœuf sauce olive Macaroni bio	Rôti de dinde au jus Lentilles locales mijotées	Omelette Carottes bio à l’ail	Filet de saumon sauce citron Pommes noisettes	Sauté de veau marengo Petits pois extrafins	Filet de hoki sauce crème aux herbes Semoule bio	Émincé de dinde sauce olive Pennes bio	
PRODUIT LAITIER	Carré	Yaourt bio de la ferme de Sisy	Mimolette	Kiri coupelle	Yaourt bio brassé à la fraise	Yaourt nature	Camembert bio	Fromage blanc bio	Gouda	Vache qui rit bio	
DESSERT	Gâteau fourré à la fraise Fromage blanc nature Fruit	Briochette aux pépites de chocolat Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	Beignet framboise	Compote de pommes et abricots allégée en sucres	Fruit bio	Fruit bio	Crème dessert bio au chocolat	Fruit frais	Pêches au sirop	Crème dessert au chocolat	
GÔUTER	Gâteau fourré à la fraise Fromage blanc nature Fruit	Briochette aux pépites de chocolat Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	Baguette bio Beurre doux Miel Yaourt aromatisé Fruit	Quatre quart Fromage blanc nature Fruit	Compote de pommes et cassis allégée en sucre Briquette de lait fraise	Baguette bio Chocolat au lait et noisettes bio Compote de pommes et cassis allégée en sucre Briquette de lait fraise	Pain au chocolat Petit fromage frais nature Fromage blanc Briquette de jus de pomme	Baguette bio Confiture de fraise Fromage blanc aromatisé Fruit	Croissant Yaourt à la pulpe de fruits Briquette de jus multifruits	Baguette bio Samos Fruit frais	Galette géante Fruit Briquette de lait chocolaté
	LUN 20/07	MAR 21/07	MER 22/07	JEU 23/07	VEN 24/07	LUN 27/07	MAR 28/07	MER 29/07	JEU 30/07	VEN 31/07	
ENTREE	Melon Gallia	Salade de tomates bio Vinaigrette moutarde	Salade de maïs poivrons et emmental Vinaigrette moutarde	Carottes râpées bio	Concombre tsaziki	Melon Gallia	MENU VEGÉTARIEN	Concombres en rondelles bio Vinaigrette à l’huile d’olive citron	Salade de riz niçoise	Tomate locale vinaigrette moutarde	Tranche de pastèque
PLAT	Pavé de colin froid sauce crème ciboulette Salade de haricots verts	Rôti de bœuf charolais froid ketchup Salade de pâtes à la grecque (tomate, poivron, brebis, olive)	Rôti de dinde froid Salade de lentilles	Œuf dur mayonnaise Taboulé	Filet de saumon froid sauce tartare Salade de pommes de terre	Colin meunière d’Alaska frais et quartier de citron Gratin de chou-fleur	Œuf à la coque (plein air) et ses mouillettes Frites au four	Pavé de hoki sauce crème aux herbes Duo de courgettes jaune et verte au persil	Rôti de veau cuit au romarin Pûree Crécy (puree de carottes et pommes de terre)	Bolognaise de bœuf charolais Torti tricolores Emmental râpé	
PRODUIT LAITIER	Tomme de pays bio	Kiri	Fromage frais sur coulis de fruits	Yaourt nature bio	Camembert bio	Vache qui rit bio	Saint-paulin	Fromage blanc aromatisé	Carré	Fromage blanc bio Dosette de sucre	
DESSERT	Tarte aux pommes	Cake nature du chef (farine locale)	Fruit bio	Fruit bio	Lacté saveur vanille	Éclair parfum chocolat	Compote de pommes et fraises allégée en sucre	Fruit bio	Lacté saveur vanille nappé caramel	Fruit bio	
GÔUTER	Baguette bio Confiture d’abricots Fromage blanc aromatisé Briquette de jus d’orange	Gâteau fourré à l’abricot Fruit Briquette de lait fraise	Baguette bio Beurre doux Miel Coupelle de compote de poires allégée en sucre Briquette de lait nature	Baguette bio Chocolat au lait et noisettes bio Yaourt aromatisé Fruit	Chausson aux pommes Petit fromage frais sucré Fruit	Madeleine longue Fruit Briquette de lait fraise	Pain au lait Petit fromage frais aux fruits Briquette de jus de pomme	Baguette bio Vache qui rit Compote de pommes et abricots allégée en sucre	Baguette bio Confiture de fraise Fromage blanc nature Fruit	Baguette bio Pâte à tartiner bio Compote de pommes et bananes allégée en sucre Briquette de lait nature	

Produit issu de l’agriculture biologique et/ou du commerce équitable

# L’agenda des aînés

**Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS.**

**Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.**

**■ PAR LE PÔLE SENIORS**

Pour toutes les activités, les consignes sanitaires restent de rigueur. Alors, n’oubliez pas votre masque et le gel (à disposition sur place).

**Pique-nique et jeux**

**Jeudi 16 juillet**

Gratuit, apporter son repas.

Inscription à partir du 10 juillet.

**Barbecue musical**

**Jeudi 9 et 23 juillet**

7 € ou 10 €. Inscription à partir du 3 pour le 9 juillet, et à partir du 17 pour le 23 juillet.

**Soirée dîner à l’hippodrome de Vincennes**
**Vendredi 4 septembre**
32 € ou 36 €. Préinscription du 6 au 10 juillet au 01 48 70 68 66.

**Visite guidée sur les traces de Margret le long du canal Saint-Martin**
**Jeudi 10 septembre après-midi**
7 € ou 10 €. Préinscription du 3 au 1<sup>er</sup> septembre au 01 48 70 61 66 ou 69 32.

**Sortie à la journée « Le souffle l’Amboise »**

**Jeudi 17 septembre**

Préinscription à partir du 1<sup>er</sup> septembre au 01 48 70 61 66 ou 69 32.

**Séjour du 19 au 26 septembre à Port Manec’h (Finistère)**

Préinscription du 6 au 10 juillet au 01 48 70 61 66.

**■ PAR L’ÉPICERIE SOLIDAIRE**

Écriture, jeux, arts créatifs, atelier santé.

**Sortie à la base de loisirs de Torcy**
**Mardi 21 juillet de 8 h à 17 h**
3 € /personne, ouvert aussi aux enfants. Pour tout renseignement et inscriptions : 01 83 64 37 24 ou 06

# l'Adresse

l'immobilier coopératif



VOUS  
PARTEZ EN  
VACANCES

NOUS  
VENDONS  
VOTRE BIEN

ESTIMATION OFFERTE : [www.jevendsamontreuil.com](http://www.jevendsamontreuil.com)



NOS AGENCES SONT OUVERTES TOUT L'ÉTÉ



Contactez-nous au :

01 48 35 4000